



■ *Toute l'actu du 86*

- **FILIÈRE** P.6
Les centres équestres à la relance
- **DOSSIER SENIORS** P.7-11
L'isolement après le confinement
- **INDUSTRIE** P.13
Mecafi, début des négociations
- **EDUCATION** P.16
Les parents face à une rentrée inédite
- **FACE À FACE** P.23
Ilham Bakal, l'artiste émancipée

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Une pergola, pour prolonger les plaisirs de l'été !

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances 05 49 51 67 87 www.loisirs-veranda.fr

QUALIBAT



PROJET • p. 3

L'Arena, l'immense défi

À PARTIR DU 24 AOÛT

LA PLUS BELLE DES RENTRÉES



asics

AU CHOIX 99.99

-40%

59.99

Voir conditions en magasins

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres



CHAUSSURES DE RUNNING
GEL-ZONE 7 ADULTE - ASICS Amorti GEL
Semelle intermédiaire en EVA(b)
Doublure et semelle intérieure textile
Tige nylon mesh - Modèle
homme - Du 40 au 46 - Réf. 1011A799
Modèle femme - Du 36 au 42
Réf. 1012A683



POITIERS SUD • CHASSENEUIL DU POITOU • CHATELLERAULT

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°492
le7.info

La trottinette électrique InMotion L8F

Un moyen moderne, léger, rapide,
écologique et ludique pour se déplacer

UN DESIGN ÉLÉGANT
UNE UTILISATION SIMPLE ET PRATIQUE
UN SYSTÈME DE PLIAGE FACILE ET RAPIDE



- POIDS : 11,7 KG
- VITESSE : 25 KM/H
- PUISSANCE MOTEUR : 350 W
- AUTONOMIE JUSQU'À 30 KM
- TEMPS DE RECHARGE : 5H
- POIDS UTILISATEUR MAX : 100 KG



CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



NOUVEAU
SHOW-ROOM



TOUJOURS
PLUS DE
HITS



1^{ÈRE} RADIO
RÉGIONALE
DE FRANCE



ÉCOUTEZ
POITIERS
98.3

BETON DECOUPE DE L'OUEST
Entreprise de Sciage Béton
et Carottage

**Maisons fissurées, affaissement
de fondations et de dallages ?
La solution : BDO !**

FONDATION :

- Reprise en sous œuvre pieux, picots
- Création de poutre horizontale
- Imprégnation minérale de sol augmentant la portance des substrats.

STRUCTURE :

- Renforcement par chaînage.

FISSURES :

- Brochage et joint injectable.

**Nous utilisons un
coulis minéral et
ça change tout !**

A l'inverse de la résine c'est
un produit naturel respectueux
de l'environnement.

8, rue de la Mairie 86150 NERIGNAC
05 79 79 50 30 - 06 76 45 03 29
contact@bd-ouest.fr - www.bd-ouest.fr



Sous cloche

On aimerait tellement vous dire que le passage du Tour de France dans la Vienne sera une immense fête populaire. On aimerait tellement vous inviter à encourager les coureurs de Poitiers à Chauvigny, tout au long de deux étapes dévolues aux sprinteurs. Sauf qu'en réalité, cette Grande Boucle 2020, décalée de juillet à septembre, aura tout d'une bulle inaccessible. Pour la santé des coureurs et des suiveurs, se justifie Amaury Sport Organisation. Rien à redire là-dessus. A y regarder de près, quelques jours après la rentrée, difficile d'échapper à l'omniprésente Covid-19, virus étêtant et un brin contrariant. Désolé de vous présenter une nouvelle édition du 7 fortement « colorée ». De la naissance de l'Arena à la reprise des championnats de foot, des difficultés de Mecafi à l'isolement des personnes âgées, tout découle en quelque sorte de cette crise sanitaire qui s'étire comme un jour sans fin. Dans ce paysage très sombre, la lumière vient de toutes les initiatives que vous retrouvez aussi dans ce numéro : la création de l'association Vélotaf en est une, la naissance d'une école de comédie musicale participe aussi à donner à cette rentrée un air plus léger et festif. Le Coronavirus n'aura pas toujours le dernier mot !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



L'Arena en salle d'attente

L'Arena Futuroscope ouvrira ses portes en mai 2022, le gros œuvre est en cours.

Un an jour pour jour après avoir entériné le nom du futur concessionnaire, le Département a posé mercredi dernier la première pierre de l'Arena Futuroscope, qui ouvrira en mai 2022. Un projet qui se révèle encore plus risqué que prévu au regard du contexte sanitaire.

■ Arnault Varanne

Cinq cents invités masqués triés sur le volet, une truelle venue du ciel, des discours enflammés, un logo dévoilé... Pas de doute, le Département de la Vienne et le concessionnaire du projet NGE ont voulu frapper un grand coup à l'occasion de la pose de la première pierre fictive de l'Arena. On l'avait (presque) oublié, mais une en-

ceinte de plus de 6 000 places va sortir de terre en mai 2022 aux portes du Futuroscope. Soit quelques mois après la date prévue dans le calendrier initial. « Trois grues sont sur le chantier, des murs sont montés. Il y a actuellement 80 ouvriers en permanence. Malgré les difficultés du printemps, le projet se développe donc », rassure Thierry Bodard, directeur général de NGE. Qui ajoute : « Sous réserve qu'il ne se passe rien sur le plan sanitaire ! »

« Ce monde tourne à l'envers »

L'épidémie de Covid-19 fait peser une véritable épée de Damoclès au-dessus de la tête de tous les porteurs de projet. Car si l'Arena Futuroscope (51M€) a « la chance » de ne pas encore être sortie de terre, toutes ses grandes sœurs boivent le bouillon depuis le printemps. Ce qui n'a pas échappé à la conseillère départementale d'opposition

Sandrine Martin, très critique sur les réseaux sociaux : « Ce monde tourne à l'envers, tous les élus locaux se réjouissent de la pose de la première pierre de l'Arena alors même que les salles de spectacle sont fermées, les manifestations sportives annulées, que tout le monde réfléchit à une utilisation rationnelle des fonds publics et imagine comment créer de nouveaux emplois durables », persifle l'élue de gauche.

« Que ce lieu devienne incontournable »

Alors, l'Arena déjà en difficulté ? « Nous sommes dans une période où il est difficile de prévoir ce qui se passera demain, répond Stéphane Pottier. L'avenir de l'événementiel est certainement compliqué si la situation sanitaire reste en l'état. Mais le timing est parfait car on n'a pas à subir les désagréments de la crise actuelle. » En coulisses, le directeur général de Blue-

rock Sports & Entertainment, transfuge de Lagardère Sports, s'efforce donc de préparer la phase d'exploitation. En clair, « travailler sur le marketing de la future salle, mettre en place des outils, sélectionner des partenaires, des prestataires et, au final, commencer à l'intégrer dans les lieux qui deviendront incontournables ».

Vaste programme qui comporte des risques financiers élevés. Des risques que le futur ex-président du Département, Bruno Belin, assume en se référant à... René Monory. « Sans lui, nous ne serions pas là, c'était un homme d'un autre temps qui a projeté le département dans un autre temps. On n'est pas ici par hasard », a-t-il martelé l'autre soir à la tribune. Lui siègera probablement à la Haute Assemblée dans quelques semaines. Sur les traces d'un certain Monory René. Si près si loin du Futuroscope et de la future Arena.

**Votre formation,
sur place et à emporter**



le cnam
Nouvelle-Aquitaine

→ Au Cnam, choisissez la formation pour réinventer votre avenir

En présentiel, à distance et à votre rythme...

LES INSCRIPTIONS 2020-21 SONT OUVERTES AU CNAM DE POITIERS

05 57 59 23 00

naq_info@lecnam.net

2 avenue Gustave Eiffel, Téléport 2, 86960 Chasseneuil Futuroscope



POURQUOI ELLE ?

Originaire de Rouillé, Sarah Delabarde a, dans le cadre de ses études, effectué un stage de trois mois en Equateur et décroché dans la foulée un emploi dans une société de production et commercialisation du thon. Douze ans plus tard, elle est toujours installée à Manta et s'est mariée en décembre dernier avec un Equatorien. « L'Equateur est un pays authentique, les gens sont d'une grande gentillesse. Et puis il y fait toujours beau, on peut aller à la plage toute l'année ! »

Votre âge ?

« (légère hésitation)... 33 ans. Je viens juste de les avoir, le 7 août. »

Un défaut ?

« Très exigeante. »

Une qualité ?

« Tolérante. »

Un livre de chevet ?

« Je suis en train de lire Cumaná, de Juan León Mera, c'est un classique d'un auteur équatorien du XIX^e siècle. Et je viens de finir Cent ans de solitude, de Gabriel García Marquez, un autre classique. J'essaie de découvrir la littérature latino-américaine. »

Une devise ?

« Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. »

Un voyage ?

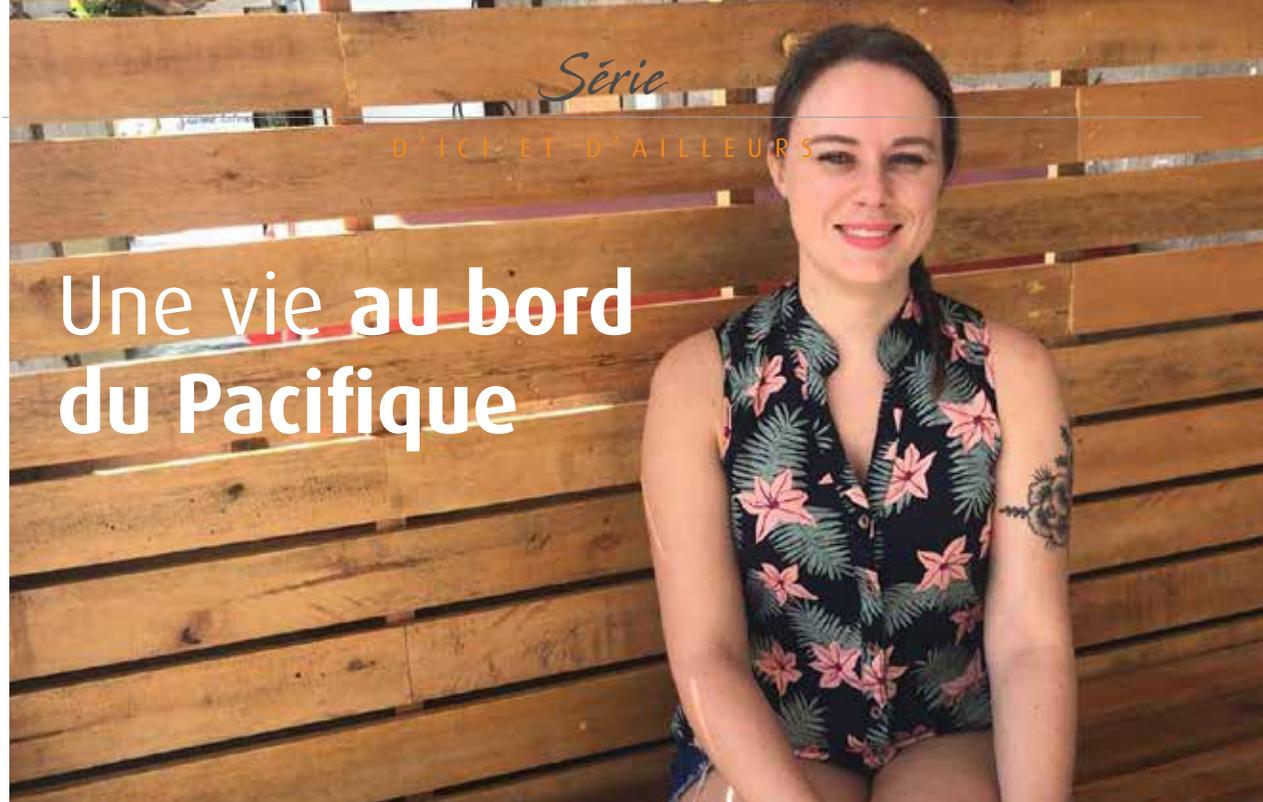
« Avec mon mari nous aimons aller en Indonésie, il fait du bodyboard. Sinon, l'an dernier nous sommes allés aux Galapagos. Ce sont de petites îles incroyables, où la nature est à l'état brut, avec beaucoup d'animaux... Il faut vraiment y aller ! »

Un mentor ?

« Ma sœur et mon père, mais surtout mon père actuellement. Ma mère est malade et je l'admire car ce ne sont pas tous les hommes qui s'occuperaient comme il le fait de leur femme. Il dédie son temps à ma maman et je lui en suis très reconnaissante. Quant à ma sœur, c'est elle qui m'a amenée en Equateur, nous nous sommes toujours très bien entendues, elle va toujours de l'avant.. »

Un péché mignon ?

« Un éclair au café. »



Série
D'ICI ET D'AILLEURS

Une vie au bord du Pacifique

Cette saison encore, la rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours professionnel et personnel sort du lot. Entretien avec Sarah Delabarde, une jeune Poitevine installée en Equateur depuis douze ans, désormais incolable sur le commerce du... thon.

■ Claire Brugier

Racontez-nous votre enfance...

« J'ai eu une enfance heureuse, au Grand Breuil, à côté de Rouillé. J'ai un frère Vladimir et une sœur Tania. D'après mes parents, j'étais une enfant plutôt tranquille. Rien ne laissait présager que je m'installerais un jour à l'étranger. »

Petite, vous rêviez à quoi ?

« J'aimais beaucoup les langues, j'avais des facilités. Lorsque j'ai commencé l'espagnol, cela m'a

beaucoup plu. J'ai intégré une section européenne, j'ai passé plusieurs mois en Espagne, en Argentine... Mais sincèrement je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire. Dans les langues peut-être, mais je me disais plutôt : « On va voir ce qui va sortir de tout ça... ».

Quelles études avez-vous faites ?

« Après le lycée Jean-Macé, à Niort, j'ai fait un BTS commerce international au lycée Victor-Hugo, à Poitiers, puis une licence pro management des échanges internationaux. C'était une formation d'un an, à Poitiers et Angoulême, très courte mais très concrète, avec un stage de trois mois à l'étranger que j'ai fait en Equateur, à Manta, en 2008, dans une entreprise qui exporte du thon. J'ai d'ailleurs passé mon dernier examen à distance. »

Votre carrière en quelques mots ?

« En Europe, c'était la crise alors je me suis dit que j'allais rester

quelques années pour me forger une expérience avant de rentrer en France. J'ai eu beaucoup de chance. Là où j'avais fait mon stage, on m'avait dit que cela allait sans doute être compliqué. J'ai dû envoyer cinq CV et je n'ai reçu qu'une réponse, dès le lendemain, mais elle était positive. Tecopesca allait ouvrir un département ventes internationales. J'y suis entrée comme assistante commerciale en juin 2008. C'était un peu dur au début car il n'y avait rien. Aujourd'hui, je suis représentante des ventes internationales. »

Un tournant dans cette carrière ?

« Pas véritablement... Manta est LA ville du thon. Quand on voit une boîte de thon, on s'imaginerait pas tout ce qu'il y a avant que cela arrive jusque dans l'assiette. C'est très intéressant. A la suite du confinement, nous avons ouvert avec mon mari un commerce de bananes au chocolat, ici c'est typique. Nous avons été confinés pendant plusieurs mois,

nous nous ennuyions et un jour il m'a dit : pourquoi on ne vendrait pas des bananes ? Nous proposons les traditionnelles, au chocolat, mais aussi avec d'autres types de confiseries, et aussi des brownies... C'est plus un projet personnel. »

La Vienne vous a marquée pour...

« La nourriture française en général me manque beaucoup, le pain, les viennoiseries, les fromages... Et ma famille évidemment. Mais ce qui m'a marqué dans la Vienne ? Petite, je n'aimais pas beaucoup habiter à la campagne, j'aurais préféré une vie plus mouvementée, en ville. Mais j'aimais beaucoup faire du vélo dans les champs alentours. »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

« La fée Mélusine. Je ne sais pas pourquoi ou plutôt si, quand j'étais petite on nous parlait beaucoup du conte à l'école. »

Retrouvez dans notre prochain numéro un dossier spécial
Tour de France



DR : Thomas Malheux / A&O

Trop peu de candidats aux premiers secours

Le confinement a marqué un coup d'arrêt forcé dans les formations aux premiers secours, largement supportées par le monde associatif. La Vienne et plus largement la France sont encore loin de l'objectif de 80% de la population formée en 2022.

■ Claire Brugier

Position latérale de sécurité, bouche-à-bouche... Tout le monde a quelques images en tête à l'évocation des gestes de premiers secours mais, dans les faits, seul un cinquième de la population française a franchi le pas du PSC1, le diplôme de Prévention et de secours civiques, contre 95% en Norvège ou encore 80% en Autriche. Et hormis quelques sursauts ponctuels liés à des faits divers comme les attentats de 2015, les chiffres sont plutôt stables. On est donc encore loin des 80% souhaités par le Président de la République à l'horizon 2022.

Dans la Vienne, la formation, dès 10 ans, est très largement portée par des associations et le Syndicat départemental d'incendie et de secours (Sdis). La Protection civile forme entre 220 et 280 stagiaires par an, la Croix-Rouge autour de 300, les sapeurs-pompiers 1 242 l'an dernier... Le programme est le même partout, sept heures pour apprendre comment alerter, faire face à une obstruction des voies aériennes, une hémorragie interne, un arrêt cardiaque, une brûlure...



Les sessions de formation proposées par les associations et le Sdis ont pu reprendre début juillet.

Le fameux bouche-à-bouche a disparu de la liste, il n'est pas le seul.

Des techniques qui évoluent

« Entre il y a quinze ans et aujourd'hui, la formation n'est plus tout à fait la même. Les techniques évoluent en fonction des études scientifiques mais aussi de l'actualité, confirme Xavier Ehrhart, directeur départemental de l'urgence et du secourisme à la Croix-Rouge. Ainsi par exemple, après les attentats de 2015, on a réintroduit des techniques comme le garrot. » Difficile également, en pleine crise sanitaire, de faire l'impasse sur « quelques notions pour éviter la transmission du coronavirus ». Pour le même tarif (60€), la Croix-Rouge y consacre même une huitième heure « d'initiation à la réduction

des risques » et propose à tous ses stagiaires du PSC1 des remises à niveau gratuite. Mais rien d'obligatoire. Le PSC1 est valable à vie et il n'existe pas de PSC2.

Les promotions entières d'élèves de 3^e, tous censés être détenteurs du diplôme, sont donc la garantie à terme qu'une large part de la population sera formée aux premiers secours. A l'heure actuelle, il s'agit d'un vœu pieu, souvent par manque de bénévoles dans les établissements. A défaut, la Protection civile, en partenariat avec Maif Prévention, y dispense les gestes qui sauvent (deux heures). « Nous intervenons auprès de 1 200 élèves de 3^e par an, confie Alexandra Lafitte, la directrice de la formation. Nous intervenons également à l'Inspé. » Depuis huit ans en effet, tous les futurs enseignants qui passent par l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation

-et eux seuls- ont l'obligation du PSC1. Comme les services civiques, maîtres-nageurs sauveteurs, chauffeurs de taxi...

Quant aux candidats sans impératif professionnel, « ce sont surtout des familles, des personnes qui ont vécu un accident, comme un malaise cardiaque ou un AVC », constate Alexandra Lafitte. « Des personnes qui se sont retrouvées dans une situation dans laquelle ils n'ont pas su quoi faire », complète Pascal Nicolleau, référent secourisme au Sdis. Toutefois, « depuis quelques années, nous constatons lors de nos interventions davantage de personnes qui savent faire les gestes seuls ou qui les font si on les guide, constate Pascal Nicolleau. Nous formons donc nos opérateurs à diriger les gens par téléphone, pour garder la victime en vie jusqu'à notre arrivée. »

RÉGLEMENTATION

Châtelleraut : masque obligatoire dès aujourd'hui sur les marchés

Alors que le port du masque sera obligatoire en entreprise à partir du 1^{er} septembre, la Ville de Châtelleraut indique qu'elle le rendra obligatoire sur « tous les marchés, brocantes et vide-greniers ». C'est la première commune du département à prendre une telle mesure. A signaler que la collectivité organise aussi, le 16 septembre, de 8h30 à 12h, une opération de dépistage gratuit place Winston-Churchill. Pas besoin de prendre rendez-vous, mais pensez à amener une pièce d'identité et votre carte vitale. La Vienne est un département dont la vulnérabilité est jugée limitée par l'Agence régionale de santé.



TRANSPORT

Vitalis : objectif 40 communes

Le passage à l'heure d'hiver a déjà sonné chez Vitalis. La régie de transports publics s'est mise en mode rentrée scolaire depuis la semaine dernière. Extension de la communauté urbaine oblige, Vitalis vise à terme la couverture des quarante communes de l'agglomération. « Cette extension se fera en douceur puisque les itinéraires et les transporteurs ne changeront pas : seuls les numéros des lignes nouvellement intégrées seront modifiés afin de s'intégrer dans la numérotation habituelle des lignes Vitalis », indique la régie. Concrètement, la ligne 101 Dissay-Poitiers est devenue la ligne 35, la ligne 102 Bonnes-Poitiers la 32, la ligne 103 Chauvigny-Poitiers la 33 et la ligne 104 Pouillé-Poitiers la 34. Les habitants de ces communes, et en particulier les scolaires, disposeront pour voyager de la carte Vpass qui permet le rechargement à distance et la validation sans contact. Celle-ci est exceptionnellement établie gratuitement jusqu'au 30 octobre.

deNeuville
Chocolat français

Chocolats de Neuville
Centre Commercial Auchan 86360
Chasseneuil-du-Poitou
Tél. : 05 49 47 79 73

100%
FABRIQUÉ EN FRANCE
SANS HUILE DE PALME

Les centres équestres au petit trot

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

200km de routes repassent à 90km/h

La commission départementale de sécurité routière s'est réunie la semaine dernière à la préfecture. Conformément aux souhaits du Conseil départemental, sept tronçons vont repasser de 80 à 90km/h, ce qui représente environ 200km de routes. Les panneaux de signalisation devraient être installés « d'ici à la mi-septembre », selon le Département. Voici les itinéraires concernés : Migné-Auxances-Maine-et-Loire (RD 347) ; Loudun-Indre-et-Loire (RD 61) ; Vouillé-Jaunay-Marigny (RD 62 et RD 169) ; Jaunay-Marigny-Indre-et-Loire (RD 910 et RD 161) ; Saint-Julien-l'Ars-Indre (RD 951) ; Saint-Benoît-Civray (RD 741 et RD 1) ; Fontaine-le-Comte-Deux-Sèvres (RD 611). Seul l'axe Montmorillon-Lusac-les-Châteaux (RD 727 et RD 727 B) a reçu un avis défavorable de la commission départementale de sécurité routière. Le Département « prend acte de cette décision et ne passera pas outre l'avis consultatif de la commission ». Mais la collectivité étudie d'ores et déjà d'autres tronçons dont la vitesse maximale serait susceptible d'être relevée.



Julie Bouhier admet que « la solidarité des gens » lui a permis de s'en sortir. Jusqu'à quand ?

Frappés par la crise sanitaire, les centres équestres et poneys-club de la Vienne ouvrent leurs portes les quatre dimanches de septembre, dans le but de séduire de nouveaux adhérents. Leurs situations recouvrent des réalités différentes.

■ Arnault Varanne

Avec 46 clubs et 4 496 licenciés, la Vienne se situe au quatrième rang des départements de Nouvelle-Aquitaine en nombre de pratiquants. En dépit d'une légère baisse (1,8%) cette année, la situation reste meilleure qu'à l'échelle nationale. Mais malgré ces signaux positifs, le monde de l'équitation éprouve le besoin de se relancer après un printemps catastrophique, confinement oblige. A Naintré, Julie Bouhier serre les dents en attendant des jours meilleurs. « J'ai repris le centre

il y a quatre ans, je pensais que 2020 serait l'année de la confirmation. Finalement, elle a été particulière », commente la propriétaire de L'Eperon de Corcet. De fait, le poney-club aux quelque 150 licenciés a une activité de pension de chevaux réduite à la portion congrue. « Ce qui m'a sauvée, c'est la solidarité des gens, abonde la dirigeante. Le deuxième mois du confinement, des particuliers m'ont pris des poneys car ils avaient des prés chez eux. Certains agriculteurs m'ont offert un peu de foin. Et puis il y a eu les aides de l'Etat (1 500€ par mois de fonds de solidarité, ndr). Mais je vous avoue que c'est dur, je ne sais pas si je pourrais tenir toute l'année... » En cause, la frilosité des parents, pas forcément enclins à réinscrire leurs enfants en cas de nouvel épisode de confinement. Et aussi les revenus liés au concours -celui du 29 mars qui manquent. Julie Bouhier et sa salariée marchent sur un fil, même si elles ont fait le plein

cet été avec des stages organisés toutes les semaines.

« Pris dans mes économies »

Comme sa collègue de Naintré, Steven Brunet participera lui aussi aux journées « Tous à cheval », organisées par le Comité départemental d'équitation. Le 13 septembre, il accueillera à Aulnay tous les futurs cavaliers qui s'ignorent. « Des enfants ne sont pas revenus cet été parce que les parents avaient peur », indique le chef d'entreprise. Qui s'estime « plutôt chanceux » d'avoir développé une double activité : pension et valorisation de chevaux à Aulnay, centre équestre à Loudun. « C'est la pension qui m'a permis de maintenir le cap. J'ai aussi pris dans mes économies pour nourrir les chevaux. Sans stage ni centre de loisirs au mois d'avril, c'était indispensable. » Depuis la mi-juin, les cours d'équithérapie ont redémarré, les centres de loisirs sont revenus... « Mais avec moitié

moins d'enfants, précise Steven Brunet, alors que l'enseignant, je le rémunère au même niveau. » Il espère donc, comme ses collègues, que les journées « Tous à cheval » (6, 13, 20 et 27 septembre) vont braquer les projecteurs sur son activité. « Notre but, admettent les membres du Comité départemental, c'est de montrer que les gens peuvent s'aérer la tête avec une activité extérieure ludique. » Fédération, Ligue et Comité se sont d'ailleurs beaucoup mobilisés afin d'offrir à tous ceux qui vivent de l'équitation des formations, des actions de communication, des pots de graisse à pieds pour l'entretien quotidien des sabots... L'Institut français du cheval et de l'équitation a même débloqué 120€ par cheval histoire de « subvenir aux besoins alimentaires et d'entretien » des équidés. Eux aussi ont attendu le déconfinement avec une grande impatience !

Plus d'infos sur les journées « Tous à cheval », le programme et les horaires sur www.cde86.fr.



POLITIQUE

Françoise Ballet-Blu nouvelle députée

Depuis le 25 août, la Vienne compte une nouvelle députée dans la 1^{re} circonscription. Françoise-Ballet-Blu a succédé à Jacques Savatier (LREM), qui a souhaité passer le relais à sa suppléante. A 56 ans, la dirigeante commerciale et co-présidente d'Entreprendre au féminin siègera dans le groupe majoritaire jusqu'en juin 2022, date des prochaines élections législatives.

LOUEZ VOTRE PHOTOBOOTH POUR VOS ÉVÉNEMENTS !

Vixensi communication

Stratégie - Événementiel - Multicanal

SELFIEZ VOS MEILLEURS SOUVENIRS !!

01 43 89 42 07 • 10, Boulevard Marie et Pierre Curie • 93114 La Plaine St-Denis

De nos riches Terres du Haut Poitou à votre assiette, le melon a une place de maître

Biol Traditionnel

Lieux de vente sur Poitiers :

Grand Large (à côté de Banette)
Garage Poitiers Clain Automobiles

Présent sur tous les marchés de producteurs de la Vienne

05 49 98 33 38

AB



Un jour sans fin

Bien après le confinement, les personnes âgées restent isolées. Dans la Vienne, le CIF-SP a mené une étude. Entre les injonctions de rester à l'abri du virus et l'activité associative en berne, beaucoup ont perdu ce lien social qui les rendait heureuses. L'heure est venue de s'occuper des seniors.

■ Romain Mudrak

Vous pensiez le confinement terminé, mais pour certains il perdure. Le phénomène est discret, presque insidieux. Une bonne partie des personnes âgées restent aujourd'hui isolées du monde extérieur. C'était déjà un problème avant l'apparition de la Covid-19. Mais la simple menace du virus oblige des cen-

taines de gens à rester à la maison, pour leur bien, et les prive de liens sociaux indispensables. Le CIF-SP a joué un rôle précieux pour les seniors au plus fort de la crise. Récemment, les bénévoles de cette association spécialisée dans les services à la personne ont réalisé une enquête auprès d'une centaine de bénéficiaires. Rien de représentatif dans la méthode, mais suffisant pour dévoiler une tendance sur le propre ressenti de ces habitants de la Vienne, âgés entre 60 et 90 ans. Un tiers d'entre eux n'ont pas eu plus de contacts avec les amis et la famille que d'habitude. Désolant. Mais plus regrettable encore, un autre tiers a dû stopper ses sorties et rompre des liens existants. « *Certains avaient nourri leur vie des activités proposées par les associations, mais celles-ci n'ont pas rouvert*, note Colette Petitcorps, chargée de mission recherche et action au CIF-SP (lire en p. 10).

D'ailleurs, la plupart des clubs de 3^e âge garderont portes closes à la rentrée.

Perte d'autonomie

Autre conséquence, le manque d'activité physique a réduit les capacités des personnes âgées à se déplacer seules. « *On a remarqué des pertes de poids importantes, moins de dynamisme chez certains*, indique Gaëlle Périgaud-Morlat, directrice du Centre communal d'action sociale (CCAS) de Poitiers. *Sans compter la lassitude de ces personnes qui trouvent le temps long et qui ont, en outre, souffert de la canicule cet été.* » De quoi les faire basculer dans la perte totale d'autonomie. Pas très réjouissant d'autant qu'une étude a montré, début 2020, que la solitude augmentait le risque de mortalité de 29%. Le CCAS a été obligé d'alléger ses interventions avant les vacances, certains agents présentant des risques spécifiques d'infection.

Toutefois, l'organisme de soins à domicile assure avoir « *ciblé les personnes les plus fragiles* ». 330 seniors se sont inscrits sur la « *liste Canicule* » pour qu'on veille sur eux, contre 130 en 2019. Dans les deux Ehpad gérés par la structure, les consignes de visite restent lourdes, comme partout. Pas de plexiglas entre les pensionnaires et leur famille mais des horaires précis et des embrassades interdites. Ce qui ne laisse pas de chagriner les grands-parents.

Et le troisième tiers de bénéficiaires interrogés par le CIF-SP ? Les sondés ne se sentent pas plus isolés aujourd'hui qu'hier ! « *Ils ont le soutien de la famille ou du voisinage. L'épicerie et la pharmacie ont créé des services de livraison à domicile gratuits qui leur ont facilité la vie...* », commente Colette Petitcorps. La solidarité comme remède à l'isolement des « *vieux* », on n'a pas encore trouvé mieux.



AGMP
aide à domicile



POUR ACCOMPAGNER LES SENIORS

50%
de déduction
fiscale*

05 49 44 02 54 - Association d'aide à domicile - Poitiers

*Selon loi de finances en vigueur.



www.agmp.fr



EHPAD

Les consignes de l'ARS

Les Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ont tous reçu le protocole sanitaire publié le 11 août par l'Agence régionale de santé. Il prévoit le renforcement des mesures de protection en cas de dégradation de la situation épidémiologique. En attendant, en espérant que ce protocole ne soit pas nécessaire, les mêmes règles de distanciation physique et les gestes barrières s'appliquent ici comme dans l'ensemble des lieux clos (lire aussi en p. 7). « S'il est nécessaire de prévoir un isolement individuel d'une personne testée positive, cela doit être pour une durée déterminée, et avec un plan d'accompagnement précis de cet isolement, explique l'Agence régionale de santé de Nouvelle-Aquitaine. Le confinement collectif doit rester une mesure exceptionnelle décidée collégialement entre l'établissement, la délégation départementale de l'ARS et l'astreinte gériatrique de territoire et pour une durée déterminée avec des réévaluations fréquentes. »

ÉVÉNEMENT

Une Semaine bleue très légère

Tous les ans, la Semaine bleue permet de braquer les projecteurs sur les retraités et les personnes âgées. L'édition 2020 doit se dérouler du 5 au 11 octobre. Mais contrairement aux années précédentes, rien ne semble organisé dans la Vienne. La manifestation la plus proche aura lieu à Niort. Un simple oubli sur le site semaine-bleue.org ? Mystère...

« Le confinement a parfois provoqué un enfermement »

Auteur de nombreux ouvrages de référence, le sociologue poitevin Michel Billé appelle une nouvelle fois la société à changer de regard sur « les vieux », notamment dans la crise sanitaire que le pays affronte.

■ Arnault Varanne

Michel Billé, quelles conséquences le confinement a-t-il eu sur les personnes âgées en Ehpad ?

« La période de confinement a évolué en trois étapes. D'abord le confinement implique qu'on ferme au sens strict du terme l'Ehpad. Cela paraît normal, il fallait protéger les personnes. Très vite, on est hélas passé à l'isolement, ce qui a constitué une rupture des relations sociales, amicales, familiales voire conjugales. Et cet isolement a provoqué de vrais troubles du comportement. Rester isolé dans sa chambre, c'est extrêmement difficile. Ça va 24 heures, mais au bout d'une semaine... Et à la fin, on a vu des situations de véritable enfermement. Je ne blâme pas les directeurs d'établissement, aucun ne prend plaisir à enfermer les résidents. Mais il faut voir que les personnels ont travaillé sans masque, sans préparation... Ce glissement est destructeur et a produit des états dépressifs dont les personnes ne se remettent pas. C'est là-dessus qu'il faut se mettre au travail si pareille pandémie se reproduisait. »



Michel Billé veut contribuer à faire changer le regard de la société sur « les vieux ».

L'analyse est-elle différente pour les seniors restés à leur domicile ?

« Les interactions sociales ont été mieux protégées à domicile, même si certains ont pu « profiter » de la Covid-19 pour faire installer un digicode, une caméra. Jamais pour nuire, mais cela a pu conduire à des situations étranges. Reste que le fait de pouvoir sortir dans la rue, ne serait-ce que quelques minutes, a une valeur inestimable. »

Il y a eu aussi beaucoup de générosité vis-à-vis des seniors : courses faites par les voisins, envoi de cartes postales dans les Ehpad... Le confinement va-t-il changer le regard de la société ?

« Je crains fort qu'on oublie vite tout cela. Et pourtant, des citoyens ont ouvert leur porte et leur cœur. C'était magnifique et cela a per-

mis à des gens de se sentir moins seuls. C'est l'isolement qui tue. »

« Vulnérables, pas forcément fragiles »

L'incertitude actuelle, avec un virus toujours actif, n'est-elle pas pire pour les personnes dites fragiles, invitées à se protéger, donc à rester chez elles ?

« Cela contribue à entretenir l'image de la vieillesse comme point de fragilité. Ne pouvait-on pas inventer un autre slogan que « Quand on aime ses proches, on ne s'approche pas trop » ? Les gestes de protection ne valent-ils pas mieux que les gestes barrières ? C'est vrai que les vieux sont plus vulnérables, mais pas forcément fragiles. Ne les blessons pas ! On peut construire un discours plus positif. »

En quoi la sémantique est-elle si essentielle pour évoquer le « grand âge » ?

« Comme le disait Camus, « Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde ». Les mots que j'utilise me font penser et, souvent, la pensée précède l'action. Un « placement » ne signifie pas la même chose qu'un « accueil » en établissement. »

La peur de son propre vieillissement peut-elle expliquer ce décalage de points de vue ?

« Plus ça va, plus nous avons tendance à considérer la vieillesse comme cette période de la vie qui nous rapproche de la mort. Nous devrions, au contraire, tout faire pour induire l'idée que la vieillesse est cette période de la vie qui nous sépare encore de la mort. On peut en faire quelque chose de formidable, malgré la maladie, le handicap, la perte de proches... Je dis aux vieux : ne vous taisez pas ! »

Connect & Vous s'installe sur la Technopole du Futuroscope

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



PUBLI-RÉDACTIONNEL

Audilab, des professionnels à votre écoute !

Audilab
Ensemble, pour une belle écoute



Ensemble, pour une belle écoute

Après un bilan auditif⁽¹⁾ gratuit, nous prenons le temps nécessaire pour vous proposer une solution tenant compte des exigences personnelles de chacun et des dernières innovations technologiques. **Dans le réseau Audilab, l'appareillage est prêté gratuitement au cours d'une période d'essai d'un mois⁽²⁾** : cela permet au patient de se rendre compte que le dispositif correspond bien à ses attentes et d'adapter au mieux les réglages.

Des aides auditives connectées et rechargeables

Alliant à la fois design, technicité et discrétion, les appareils auditifs deviennent de plus en plus miniaturisés mais ne perdent pas en efficacité ! Au contraire, grâce à la nouvelle technologie, vous pourrez les connecter très facilement à votre smartphone, votre téléviseur ou autres appareils.

BILAN AUDITIF⁽¹⁾
+
1 MOIS D'ESSAI⁽²⁾
GRATUITS

**FACILITÉS
DE
PAIEMENT**

**4 ANS
DE GARANTIE
SERVICES
INCLUS**

(1) Test à but non médical - (2) Sur prescription médicale

POITIERS

Espace Rabelais
130, rte de Nouaillé
05 49 46 05 05

VOUILLÉ

Pkg Leader Price
32, rue du Lac
05 49 01 94 20

CHÂTELLERAUT 2 CENTRES

Face C.Cial Leclerc Centre ville
133, av. du Mal Foch 85, bd Blossac
05 49 01 94 20 05 49 20 11 11

Tous nos centres
Audilab sur
www.audilab.fr



Publi-information



Téléassistance dans toute la Vienne

Des solutions simples, flexibles et efficaces

Membre du réseau national Présence Verte, notre équipe s'appuie sur plus de 25 ans d'expérience en téléassistance pour sécuriser les particuliers et les professionnels. Nos solutions sont personnalisables pour s'adapter à vos besoins.

Téléassistance à domicile ou mobile, les particuliers ont le choix pour plus de sécurité en tous lieux. Pour les professionnels, nos dispositifs innovants protègent les travailleurs isolés. En cas d'urgence, une simple pression sur un bouton suffit. La centrale d'écoute Présence Verte vous répond 7j/7, 24h/24. Un opérateur spécialement formé vous accompagne jusqu'à ce que vous soyez en sécurité. Pour garantir une mise en service optimale, l'installation est toujours effectuée par l'un de nos techniciens Présence Verte.

05 49 44 59 99
35 rue du Touffenet
86 000 Poitiers
presenceverteservices.com



Zoom / pour les Pros

Le porte-badges connecté



Idéal pour protéger les salariés isolés, en télétravail ou en horaires décalés. Alerte géolocalisable manuelle ou automatique (en cas de chute).

Option distanciation physique

Envoie un signal sonore programmable lorsque les distances de sécurité sanitaires ne sont plus respectées.



GUIDE

« Bien vieillir à domicile » version 2020

La 4^e édition du guide « Bien vieillir à domicile » est en ligne sur le site resantevous.fr. Proposé par l'équipe des professionnels de Re-Santé vous, qui regroupe des ergothérapeutes, psychomotriciens, professionnels en activité physique adaptée, art-thérapeutes, psychologues et spécialistes de la gérontologie, l'ouvrage a pour vocation « d'améliorer la qualité de vie au quotidien des personnes de plus de 60 ans et accompagner l'évolution des pratiques professionnelles », peut-on lire en introduction. On y trouve tout plein de bonnes idées pour faciliter son quotidien. Escalier, éclairage, accès à la douche, solution contre les pertes de mémoire, répertoire de professionnels à contacter... Ce guide est un précis d'astuces pour mieux vivre.

Rentrée anxieuse pour les clubs

Dossier seniors

VIE ASSOCIATIVE

La crise sanitaire a créé un climat anxieux qui n'est pas sans effet sur la vie des associations de la Vienne. Plusieurs d'entre elles ont déjà vu s'éloigner certains de leurs adhérents, par crainte de contracter la Covid-19.

■ Steve Henot

Au sortir de l'été, ils ne sont jamais bien nombreux. Et cette année, un peu moins que les précédentes. Ce vendredi, une petite douzaine de joueurs seulement participent à l'un des tournois du club de bridge pictave, à Poitiers. « Habituellement, nous sommes une trentaine », confie Raymond Réault, le président.

Dans ce club où la moyenne d'âge des adhérents dépasse de peu 70 ans, la fréquentation a baissé de moitié depuis sa réouverture en juillet. « Avec le confinement, les gens se sont habitués à ne plus venir », constate Raymond Réault. Sur-

tout, le climat anxieux créé par la crise sanitaire aurait eu raison de certaines volontés. Parce que bon nombre d'entre elles font partie de la population vulnérable. « Des personnes m'ont dit qu'elles ne voulaient plus venir car elles craignent pour leur santé. » Le président anticipe la perte d'une trentaine d'adhérents, sur un total de 250.

« Les gens sont dans l'angoisse »

Le cas du club de bridge pictave est loin d'être isolé. Au sein du réseau Génération mouvement (83 associations dans la Vienne), on s'attend d'ailleurs à un « difficile retour à la vie des clubs » en septembre. D'autant plus que le forum des associations de Poitiers a été annulé dans l'été. « La situation nous inquiète », confie Danielle Le Berre, présidente de la fédération de la Vienne et administratrice nationale. Certains clubs pourraient être menacés et cette situation renforce l'isolement des adhérents. »

Quelques associations ont heureusement observé des retours.



Au club de bridge pictave, la fréquentation a baissé de moitié depuis la réouverture des locaux en juillet.

« Nos bénévoles sont tous revenus au moins une fois », note Nicolas Xuereb. Au printemps, le responsable du Secours populaire de la Vienne avait fait appel à de nouvelles volontés afin de pallier l'absence de ses bénévoles les plus âgés, restés confinés. « On a fait ce qu'il fallait pour que tout le monde soit rassuré. » Information, distribution de masques et de gel hydroalcoolique... Bien qu'appliquées partout, ces mesures ne semblent pas suffire à enrayer

les désertions. En particulier au sein des clubs de loisirs, parmi les plus touchés. « Les gens sont dans l'angoisse », déplore Danielle Le Berre, qui songe à baisser la cotisation 2021. « Même si le problème n'est pas l'argent. » Désormais, l'administratrice nationale de Génération mouvement souhaite rencontrer Alain Pichon, le président de l'association des maires de la Vienne, pour envisager des solutions. Et éviter une crise dans la crise.

APAS D'GÉANT

Nicolas MARIETTE**Enseignant d'Activités Physiques Adaptées et Santé****APAS D'GEANT la Santé par le Sport**

Centre de sport adapté pour toute pathologie de longue durée

Nicolas Mariette, diplômé UFR Staps Poitiers, est enseignant en activités physiques adaptées et santé pour les personnes en situation de handicap (jeunes et adultes).

En collaboration avec les professionnels de la santé (médecins, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciens...)

Suivi personnalisé dans le cadre d'une rééducation sportive. Programme adapté en fonction des pathologies.



7, allée Jean Monnet
86170 Neuville de Poitou

Tél. 06 76 03 29 19
mail. nicolasmarietteapa@icloud.com
Siret 831 710 785 00013

LA SANTÉ
PAR LE SPORT

CONSOMMATION

Voitures : les seniors veulent du neuf



Les seniors continuent de préférer les véhicules neufs.

Les seniors plébiscitent les voitures neuves. Si la plupart restent propriétaires, de plus en plus optent pour la location longue durée.

■ Romain Mudrak

Savez-vous que l'âge moyen des acheteurs de voitures neuves est de... 55 ans ? Selon une étude menée par l'Institut AAA Data, les seniors (n'en déplaise à certains !) représentent plus d'une vente sur deux sur le marché du neuf. L'explication ? « C'est la clientèle qui a le plus de pouvoir d'achat », analyse Guillaume Peltier, gérant de la concession Ford à Migné-Auxances. D'autre part, ils gardent aussi généralement leur véhicule plus longtemps (10 ans contre à 6 à 7 ans pour les autres), alors autant en choisir un qui leur demandera moins d'entretien...

Selon la même enquête, plus de six seniors sur dix privilégient les citadines. Chez Ford, c'est le SUV qui remporte la majorité des suffrages de cette clientèle. « On voit clairement un effet de mode

et nous avons cinq modèles de toutes les tailles, reprend Guillaume Peltier. Mais ce qu'ils aiment aussi, c'est l'accessibilité des véhicules liée à leur hauteur. »

Exit le diesel ! Côté motorisation, l'hybride prend de plus en plus de place. « Typiquement, chez Citroën, la moyenne d'âge est plus élevée sur le SUV hybride que sur le thermique », relève Éline Bouty, de la concession DAP Citroën Poitiers.

Enfin, on imaginait les seniors forcément propriétaires de leur véhicule, et finalement non ! C'est une surprise. Ils sont de plus en plus nombreux à céder aux sirènes de la location longue durée (27% contre 10% en 2010). Cette offre est particulièrement plébiscitée par les seniors en ville (36%). En moyenne, l'étude révèle que la location avec option d'achat (LOA) et la Location longue durée (LLD) sont devenus de véritables alternatives à l'achat de véhicules neufs pour l'ensemble de la population, quel que soit l'âge. Chez certains concessionnaires, cette solution de financement représente plus de la moitié des transactions.

GASNIER PISCINES & SPAS

29 ans d'expertise à votre service

Exclusivité

dans le 86

à partir de 5 250€* TTC

SHOWROOM

Du lundi au samedi 05 49 56 96 04

86550 Mignaloux-Beauvoir

gasnier.piscines@esprit-piscine.fr

From the makers of

www.hotspring.fr

ACCÉDEZ À LA
TECHNOLOGIE
SUPÉRIEURE
SANS SURCÔÛT

**SURCLASSEMENT
OFFERT***

ÉCOUTER VOIR

AUDITION MUTUALISTE

* Offre valable jusqu'au 30/11/2020. Pour l'achat de deux aides auditives de marque Elya ou d'une marque partenaire (Oticon, Phonak, Bernafon, Widex et Unitron) dans la gamme Prestige ou Elite du guide EvoluSon n°10, bénéficiez des prix de la gamme inférieure. Offre valable dans les centres participants à l'opération et non cumulable avec d'autres offres, promotions et avantages. Tarifs affichés en centre. Photo non contractuelle. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Visaudio SAS - RCS Paris 492 361 597 au capital social de 6 000 000 euros.

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU : 05 49 55 01 70

32, place de Provence **POITIERS** - 24, rue des Grandes Écoles **POITIERS** - 12, rue des Foyolles **SAVIGNÉ**
Parc commercial CAREO **LOUDUN** - 6, rue de l'Herse **CHÂTELLERAULT** - 11, rue du Marché **CHAUVIGNY**



Mathieu Chaveneau

CV EXPRESS

Animateur dans l'âme, ancien directeur de centre social associatif à Paris, puis La Rochelle. Dirigeant de KuriOz, ONG d'éducation à la solidarité internationale et au développement durable et militant de l'économie sociale et solidaire. Ceinture noire et enseignant d'aïkido, musicien, membre actif du CJD à l'échelle locale et nationale, formateur en intelligence collective. Famille recomposée, papa de trois enfants. Aujourd'hui cofondateur et directeur exécutif de la fondation d'entreprise Libellud. Artisan de formation.

J'AIME : les repas entre amis, les rencontres improbables, les idées folles, le bon temps qui roule !, la passion qui émane des enfants lorsqu'ils racontent des histoires.

J'AIME PAS : la corruption, le racisme, la torture, les guerres d'égo et les visions à court terme.

Le pari du mécénat d'entreprise

Derrière ce terme parfois pompeux, se cache en réalité une opportunité pour chaque entreprise de contribuer à l'évolution de la société en partageant ses bénéfices pour une cause d'intérêt général. A l'heure de la promotion du manger bio, local, de saison, le mécénat d'entreprise peut aussi constituer une réponse à un monde segmenté et trop peu conscient du pouvoir collectif.

Une solution simple, concrète et efficace pour s'attaquer à des causes profondes telles que l'émancipation de la jeunesse, la santé, le sport, l'égalité, l'environnement ou la solidarité internationale.

L'Admical, réseau d'acteurs du mécénat, a recensé plus de

73 000 entreprises mécènes en 2016 avec, bonne nouvelle, des PME et TPE en augmentation : presque trois fois plus entre 2010 et 2016. Avec l'impact de la Covid, elles n'ont pas relâché leurs efforts. Plusieurs d'entre elles se sont même structurées pour des engagements financiers pluriannuels. Chaque entreprise peut donc se projeter durablement avec ses partenaires en période de crise en France et à l'étranger. Pas besoin de s'appeler Hermes ou Patagonia pour s'engager auprès des acteurs de la solidarité. Une PME peut décider de fédérer ses employés autour d'une cause qui lui est chère, construire sa réponse philanthropique avec des fonds et des compétences.

Les solutions opérationnelles et juridiques sont là. Mais soyons clairs, la fiscalité n'est pas un argument valable pour s'engager : les exonérations pour une entreprise française mécène sont très faibles.

La fondation d'entreprise peut être actrice de changements sociétaux. C'est une réponse qui allie les aspirations généralement attribuées au monde associatif et celles du pragmatisme entrepreneurial. Toute entreprise peut se rendre utile à son territoire. La fondation d'entreprise que je dirige en est un exemple. La Fondation Libellud agit en faveur de l'éducation et la jeunesse en soutenant des projets locaux : 1% du chiffre d'affaires de l'entreprise Libellud est af-

fecté à notre fonds à projet quinquennal, tenant compte de nos modes opératoires et d'implication des salariés.

Aujourd'hui, je pense que la création d'une fondation territoriale pourrait fédérer les entreprises autour de causes communes. A l'heure des bouleversements qui s'annoncent, rassemblons forces et convictions pour mener à bien des actions locales. Entreprises, collectivités, associations... Nous ne devons plus attendre l'Etat ! Les entreprises et leurs salariés ont la capacité d'inventer de nouvelles formes de solidarité avec le mécénat. Ici, maintenant, pour Poitiers.

Mathieu Chaveneau



- Publi-information -

MécAlix, une affaire qui roule

Depuis plus de quatre ans, des experts de la création d'entreprise répondent chaque mois aux questions de porteurs de projet lors des Cafés de la création. Et si nous jetions un coup d'œil dans le rétro ? Un an après l'ouverture de son garage auto à Migné-Auxances, et malgré le confinement, Julien Alix ne compte pas ses heures pour rentabiliser son affaire qui tourne à plein régime grâce au bouche-à-oreille.

En général, les journées de Julien Alix commencent tôt et se terminent tard... Depuis la création de MécAlix en mai 2019, son garage automobile se désemplit pas. « Les clients sont toujours pressés mais la mécanique, c'est une passion, alors ça ne me dérange pas de faire beaucoup d'heures. En plus, je peux m'arrêter quand je veux et retrouver ma famille, la maison est juste à côté de l'atelier. » L'indépendance, c'est en grande partie ce qui a poussé cet homme de 31 ans à quitter son poste chez un grand concessionnaire de la place pour se mettre à son compte.

A Migné-Auxances, il a choisi de s'installer à l'écart de la zone de la Loge, ou même de la rue de Poitiers. Pour autant, les clients -des particuliers et quelques artisans- savent où le trouver. « L'activité fonctionne surtout grâce au bouche-à-

oreille. » Et ça marche... Le premier bilan a montré une trésorerie saine. « J'avais déjà investi dans beaucoup de matériels avant de m'installer. Mais ce n'est pas simple de créer son entreprise. C'est pourquoi j'étais venu aux Cafés de la création en février 2019 », indique-t-il. Le confinement du printemps dernier n'a pas stoppé sa progression. Aujourd'hui, le titulaire d'un bac pro et d'un CQP d'électro-mécanicien envisage sérieusement de recruter un salarié.



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit

242 emplois à sauver chez Mecafi



Pour l'intersyndicale de Mecafi, l'objectif est « le zéro licenciement ».

La direction du sous-traitant aéronautique Mecafi a annoncé début juillet la suppression de 242 emplois dans ses trois usines châtelleraudaises, soit près de la moitié de ses effectifs. Les négociations débutent jeudi dans le cadre d'un Plan de sauvegarde de l'emploi.

■ Claire Brugier

Sur les grilles de l'usine Mecafi, rue Denis-Papin à Châtelleraudault, les salariés ont accroché des croix en bois, 242 précisément. La direction leur a annoncé le 8 juillet la suppression de 242 emplois, sur 499, et l'ouverture d'un Plan de sauvegarde de l'emploi. Les négociations vont débuter jeudi entre la direction du sous-traitant aéronautique et les partenaires sociaux. Selon les délais de procédure légale, les salariés seront fixés sur leur sort le 20 octobre.

L'entreprise, passée depuis deux ans dans le giron du groupe Asquini MGP-Nexteam (1 500 salariés, 250M€ de chiffre d'affaires), produit notamment des aubes pour le moteur Leap. Ce moteur de transition développé par Safran équipe l'A320neo, le Boeing 737 Max et le Comac chinois et a contribué, ces dernières années, à la croissance exponentielle de Mecafi. Entre 2005 et 2016, l'entreprise a décuplé ses effectifs (de 80

à 750 salariés) et son chiffre d'affaires annuel (de 9 à environ 100M€). Mais les deux crashes meurtriers (346 morts) du Boeing 737 Max, en mars 2019, puis la crise sanitaire l'ont plongée dans une zone de turbulences inédite. « En attendant que le Boeing 737 Max ait à nouveau l'autorisation de voler⁽¹⁾, on s'attendait à une cadence de production réduite avec, depuis début 2020, un jour par semaine de chômage partiel », résume Stéphane Le Bihan, au nom de l'intersyndicale. Mais pourquoi le groupe envisage-t-il de délocaliser le service « petites pièces », qui représente une trentaine de salariés, vers ses usines de Roumanie et de Pologne ? Surtout, « cela fait plusieurs mois que nous avons alerté la direction sur le risque de n'avoir qu'un seul donneur d'ordre, Safran. Notre savoir-faire est reconnu, nous avons les capacités pour nous diversifier, que ce soit dans le naval, le médical... »

« Capacité de rebond »

Jean-Pierre Abelin en est également convaincu. « Ils ont la capacité de faire autre chose, constate le président de Grand Châtelleraudault, et ils ont appris à travailler ensemble. » Ils, ce sont les trois poids lourds châtelleraudais de l'aéronautique, Mecafi, Thalès et Safran, lesquels représentent « 25% des emplois industriels du bassin châtelleraudais, rappelle l'élu. Et il ne faut pas oublier aussi toutes les

PME qui gravitent autour ». Lui croit en « la capacité de rebond du bassin d'emploi châtelleraudais » et cite pour exemple récent l'adaptation dont ont fait preuve certaines entreprises face à la crise sanitaire, Plaxtil en tête (Le 7 n°491). Grand Châtelleraudault est donc « prêt à négocier le bail de l'hôtel d'entreprise qu'occupe Mecafi afin de limiter l'impact ». Idem pour la SEML Patrimoine de la Vienne, détenue à 80% par le Département. Elle a construit en 2016 pour Mecafi l'usine Eolia (8 700m²), avec un bail de douze ans. « En raison de la crise, nous avons suspendu le loyer pour six mois, soit jusqu'en octobre », note Denis Brunelière. Mais l'action des collectivités s'arrête là. Après quinze jours de vacances, l'activité a repris la semaine dernière dans les trois usines, Prisma, Idéa et Eolia, en équipes restreintes et toujours en 2x8, soit sans les équipes de nuit et de week-end. « Notre objectif, c'est le zéro licenciement », clame Stéphane Le Bihan. En vue des négociations, l'intersyndicale s'est adjoint les conseils du cabinet Secafi et de M^{me} Malika Menard. Contactées, ni la présidence du groupe Nexteam ni la direction locale de Mecafi n'ont souhaité s'exprimer.

⁽¹⁾Le Boeing 737 Max a effectué ses vols de certification fin juin et des vols d'essai avec Transports Canada dans l'espace aérien américain la semaine dernière.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU

COVID 19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

GRUPE ABF
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BÔITIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr



*Sous conditions de réalisation.

Vélotafeurs, unissez-vous !

RÉSEAUX SOCIAUX

A vélo sur Twitter

Un autre vélotafeur pointe régulièrement du doigt, grâce à sa caméra, le manque d'aménagements pour les cyclistes à Poitiers et les comportements dangereux des automobilistes. Son pseudo ? Vélo86 (@VTP86). Ingénieur à l'Ensiap, il va « au boulot à vélo pour garder la forme depuis 2016 ». Tout a commencé lorsque sa voiture est tombée en panne, comme il le raconte sur le réseau social. Et puis son médecin lui a conseillé de faire du sport. Résultat : quatre fois huit kilomètres chaque jour. Les économies de carburant l'incitent à continuer. « Je fais du vélo car j'aime ça tout simplement et que, malgré le manque d'infrastructures protégeant les cyclistes à Poitiers, les bénéfices sont pour moi bien supérieurs aux inconvénients », explique-t-il. Sur sa dernière vidéo, c'est une semi-remorque qui a bien failli le renverser sur la rocade à Beaulieu. Le nom de l'affréteur est bien visible.

Habitué des trajets à vélo domicile-travail, Salem M'Rabet vient de créer l'association Vélotaf Grand Poitiers. Son objectif est de convaincre chefs d'entreprise et salariés des bienfaits de la petite reine.

■ Romain Mudrak

Vélotaf. Désigne l'activité consistant à relier son domicile à son lieu de travail grâce au vélo. Par extension, ce terme s'applique aussi à tous les itinéraires effectués dans un cadre contraint, comme aller chercher ses enfants à l'école ou faire ses courses... Ce concept récent a été repris par Salem M'Rabet pour créer l'association Vélotaf Grand Poitiers. Lui-même a acquis une expérience considérable depuis trois ans en réalisant quotidiennement le trajet entre sa maison des Trois-Cités et son bureau du centre-ville. « En période de pointe, circuler à vélo sur la route nécessite un comportement dif-

férent de celui adopté le week-end en forêt. Ma priorité, c'est de rassurer les non-initiés en proposant de les accompagner en situation réelle à travers du co-vélotaf », explique l'inspecteur des finances publiques.

Son action va aussi consister à sensibiliser les chefs d'entreprise aux enjeux du vélotaf. D'abord, un crédit d'impôt existe s'ils équipent leurs salariés ou les aident à le faire. Sans oublier la santé, le bien-être... C'est reconnu, pratiquer un sport accroît la productivité. Alors, pourquoi ne pas permettre aux employés d'adapter leurs horaires à l'usage du vélo ?

Caméra témoin

Un autre volet rapproche cette association de ses alliés de VéloCité.86 et Vélorution : l'aménagement des voies cyclables. « Grâce à une caméra fixée sur le guidon, nous espérons montrer aux municipalités de Grand Poitiers et aux automobilistes ce qu'il faut changer pour donner une vraie place au vélo en ville. On ne peut pas vivre avec un drame latent au-dessus de la



Salem M'Rabet défend la cause de ceux qui vont au travail à vélo.

tête. » Evidemment, réserver le Faubourg-du-Pont-Neuf aux bicyclettes dans le sens de la montée serait pour lui une première victoire symbolique.

Pour l'anecdote, Salem M'Rabet était le colistier d'Anthony Brottier (LREM) pendant la campagne des Municipales à Poitiers. Mais au sein de l'association Vélotaf Grand Poitiers, parrainée par Philippe Trochon, le gérant de la

Cyclerie café, on retrouve maintenant Jules Aimé, ancien adjoint d'Alain Claeys. « Il faut dépasser les clivages pour cette cause qui nous concerne tous », conclut le président. Les élus de Poitiers collectif à la mairie voient d'ailleurs son initiative d'un bon œil.

Informations et adhésion gratuite sur la page Facebook @VelotafGP.

UN MAGAZINE
NE MEURT JAMAIS.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
PLUS D'INFORMATIONS SUR LE RECYCLAGE SUR
TRIERCESTDONNER.FR

CITEO

Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits

Entre frustration et prise de conscience

Une récente enquête nationale a cherché à évaluer l'impact de la crise sanitaire et du confinement sur l'activité physique des Français. Si cette période a permis à quelques-uns de débiter une pratique, beaucoup n'ont pas bougé comme ils l'auraient souhaité.

■ Steve Henot

Avez-vous bougé durant le confinement ? C'est la grande question qu'a soumise l'Observatoire national de l'activité physique pour la santé (Onaps), courant avril, avec le concours du ministère des sports, à un échantillon de 28 400 personnes. Le but : comprendre comment l'activité physique des Français a été affectée par la crise sanitaire.

Exceptionnelle, la période a modifié la pratique de près de huit personnes sur dix, souvent de manière notable. Certaines en ont profité pour entamer des activités d'endurance (11%), des assouplissements (17%), des activités physiques domestiques (20%) ou du renforcement musculaire (21%). Un tiers des répondants a même participé à des défis sportifs en ligne. Le sport via visioconférence s'est avéré porteur (lire Le 7 n°485). « Il doit se développer, estime le Pr Paul Menu, cardiologue et membre du conseil d'administration du réseau Sport santé 86. Mais le faire en plein air n'est pas négligeable, bien au contraire. »



Certaines personnes ont profité du confinement pour faire de l'activité physique.

Pourtant, deux adultes sur trois ont déclaré avoir fait moins d'exercice, car le confinement ne leur permettait pas de pratiquer leur activité physique habituelle. Pour 77% des sondés, on parle même de « manque », « parce qu'ils ont été limités pour bouger » déroule l'enquête. Un sentiment qui a produit des effets délétères sur l'hygiène de vie : hausse de l'alimentation, de l'anxiété, du tabagisme... et, surtout, de la sédentarité.

26% des Français ont passé plus de temps assis

26% des Français estiment ainsi avoir augmenté leur temps en position assise. « C'est aussi

grave que de fumer puisque rester assis plus de sept heures par jour peut favoriser les maladies cardiovasculaires (AVC, infarctus, etc.). Il s'agit de la quatrième cause de mortalité dans le monde, selon l'OMS. C'est pourquoi il est important de se lever régulièrement », rappelle le Pr Paul Menu. Sans parler du temps d'écran, qui a augmenté pour sept enfants sur dix. « On est largement au-dessus des recommandations. »

Si la baisse de l'activité physique des adolescents était attendue (59%) -du fait de la fermeture des clubs et équipements sportifs-, l'enquête révèle que les adultes ont, eux, augmenté leur dose d'exercice (41%). Notamment par le transport

actif pour la tranche des 30-50 ans. « Il y a globalement une prise de conscience : on peut marcher plus, aller au travail à vélo... », observe le président de l'association de cardiologie régionale de Poitou-Charentes. Cette tendance peut perdurer si elle est facilitée par des aménagements adéquats comme des couloirs à vélos. »

Bien que l'enquête de l'Onaps ne soit « pas très représentative », à la fois sur la répartition de la population et sur la ruralité, le Pr Paul Menu la juge tout de même « importante ». « Il est intéressant de savoir pourquoi les Français n'ont pas bougé. En cas de nouveau confinement, cela éviterait de refaire les mêmes erreurs. »

PRÉVENTION

Covid-19 : dépistages tous azimuts...

En plus du drive piéton installé route de Gençay, Poitiers comptera ce mercredi matin, entre 8h30 et 12h, un nouveau point de dépistage à la Covid-19. L'ARS Nouvelle-Aquitaine et le CHU s'installeront place de Provence pour permettre à tous ceux et celles qui le souhaitent de se faire tester gratuitement. Le port du masque est évidemment obligatoire, ainsi qu'une carte d'identité et sa carte vitale.

... Et situation sous surveillance

A la date du 28 août, l'Agence régionale de santé recensait deux foyers épidémiques dans la Vienne : au Futuroscope, avec quatre cas avérés, et dans une soirée d'anniversaire fêtée dans un restaurant de Poitiers selon nos confrères de France Bleu Poitou (neuf cas recensés). Au regard du nombre de tests positifs, la Vienne se situe en vulnérabilité modérée, mais avec une vigilance « particulière ». La Gironde reste placée en vulnérabilité élevée.

RADIO

Sapanet chez Hondelatte

Toute cette semaine, Christophe Hondelatte propose sur Europe 1 une émission spéciale intitulée « Histoires de médecin légiste ». Les cinq volets de la série auront un narrateur très connu ici : Michel Sapanet (cf. n°489). Le légiste du CHU de Poitiers racontera jusqu'à vendredi des récits de faits divers auquel il a lui-même pris part : Battle Mobile, Bonne année, La femme dans la valise, Enfant de chœur, Carambolage et Crâne façon puzzle et juré manquant. Tout un programme ! « Hondelatte raconte » est diffusée tous les jours de 14h à 15h.



Isolez pour 0€/m²*
Sans conditions de ressources *Sous réserve de faisabilité

5, Avenue de la Loge, 86440 Migné-Auxances
05 49 30 38 13 - www.groupevinetisolation.fr
mescomblesgratuits@groupevinet.com



« c'est ÉNORME ! »

Respect des normes en vigueur :

- Réhausse de trappe - Piges d'épaisseur
- Repérage des boîtiers électriques
- Protection des écarts au feu
- Réhausse de VMC

Nos chantiers sont réalisés dans le respect des gestes barrières



hellio
Solutions d'économies d'énergie

Ecole : le brouillard se lève

LE CHIFFRE

71 910

Soit le nombre d'élèves attendus à la rentrée dans les écoles, collèges, lycées publics et privés de la Vienne. Cet effectif est en baisse, spécifiquement dans le premier degré qui comptabilise 38 070 élèves (-730). 6 305 élèves sont scolarisés à Poitiers (2 412 en maternelle, 3 893 en élémentaire). Du côté de Châtelleraut, ils sont 2 400. Au total, l'académie compte 303 360 jeunes en formation, tous niveaux confondus. Précision, le chiffre publié la semaine dernière était une estimation du rectorat et ne concernait que le public.

ELLE L'A DIT...

« Nous avons comptabilisé environ 1 000 décrocheurs liés à l'enseignement à distance. »

Bénédicte Robert, rectrice de l'académie de Poitiers.

Ce sont autant d'élèves que les enseignants ont cherché en vain à contacter. Ils s'ajoutent à 900 autres déjà pris en charge dans des dispositifs particuliers.

PRÉVENTION

Deux masques offerts à chaque collégien

Le Département de la Vienne a choisi d'offrir deux masques en tissu à chacun des quelque 20 000 collégiens qui s'apprentent à reprendre le cours « normal » de leur scolarité. « Nous avons des stocks que nous renouvelons en permanence », indique Bruno Berlin, le président du Département. Ces masques en tissu, lavables une dizaine de fois, ne doivent pas être portés plus de quatre heures. La collectivité a profité du remboursement par l'Etat de 50% de sa première commande du printemps (397 000€ sur 800 000€) pour commander de nouveaux modèles.



Les parents vont avoir beaucoup de questions à poser ce matin.

Plus de 70 000 élèves (public-privé) effectuent leur rentrée scolaire cette semaine dans la Vienne. Et la menace de la Covid-19 plane toujours. Pour les parents, ce mardi devrait (normalement) signer la fin d'une période de flou sur les conditions de reprise.

Romain Mudrak

Clémence vient de fêter ses 11 ans. Elle s'appête donc à vivre sa première rentrée... masquée. En ce mois de septembre 2020, cet accessoire est devenu obligatoire pour les adultes et tous les élèves qui ont dépassé l'âge fatidique. Même dans la cour de récréation. Reste à savoir si elle le supportera en permanence. Malgré cela, après six mois ou presque de vacances, Clémence et son frère Grégoire ont quand même hâte de retourner à

l'école. « On a compté, entre le 16 mars et aujourd'hui, les enfants sont allés huit jours à l'école parce qu'il n'y avait pas de garderie le soir, souligne Raphaël, le papa. Ils ne sont pas inquiets mais nous un peu pas inquiets mais nous un peu pas inquiets mais nous un peu pas inquiets... » Plus largement, beaucoup de parents se posent une question : les règles du protocole sanitaire seront-elles suffisantes pour éviter un cas de Covid et une fermeture ciblée ?

Un plan de continuité pédagogique est prêt au cas où... Le ministère de l'Education nationale l'assure. Mais personne ne souhaite vraiment revivre les semaines d'école à distance du printemps. Enseignant, c'est un métier ! Marie n'a même pas acheté de cahier de vacances à ses enfants cet été. « Contrairement aux années précédentes, je ne les ai pas fait travailler de façon scolaire. On n'avait pas envie. Encore, si j'avais eu

des consignes sur les notions à revoir... »

Réunions de rentrée

L'e-mail de Marie au directeur, envoyé la semaine dernière, est resté lettre morte. « En fin d'année, il n'y avait pas école le mercredi matin. Il faut que je m'organise », poursuit-elle. Ludovic, lui, a bien reçu un message du collège où est scolarisée sa fille Ana, 12 ans, lui indiquant que « le premier trimestre serait consacré à des révisions ». Ouf de soulagement ! Il va falloir rattraper le temps perdu. A part cela, il attend toujours des nouvelles de l'école primaire de son fils de 10 ans. « Sincèrement, à part les horaires de rentrée des enfants, on ne sait pas grand-chose. » La famille récupère des informations dans la presse mais rien d'officiel venant de l'établissement. « La demande est légitime, nous devons être transparents, indique la rectrice Bénédicte Robert. En plus de l'affichage et des e-mails, des réunions de rentrée se tien-

dront dans le respect des règles sanitaires. » La communication débute donc aujourd'hui dans la plupart des cas. Peut-être un peu tard déjà.

La FCPE lance une pétition

« Les élèves ont pris beaucoup de retard en fin d'année, les inégalités vont se creuser », analyse Hervé Piquion, président de la FCPE86. La fédération de parents déplore le manque de concertation avec l'Education nationale et réclame des enseignants supplémentaires pour travailler en petits groupes afin de « ne pas envoyer les familles vers des cours à domicile qui ne seront pas accessibles à tout le monde ». De quoi aussi répondre aux exigences sanitaires. C'est l'un des points de la pétition lancée depuis quelques jours sur son site. La FCPE plaide aussi pour des sanitaires mobiles et souhaite que les masques soient pris en charge par l'Etat.

Ecole de Danses & Fitness

Salsa Porto
Bachata
Salsa Cubaine
Kizomba
Latin Fusion
Latin KIDS

Fit Dance
bodyART
Cardio/Renfo
Fitness femme enceinte

PORTES OUVERTES

Cours gratuits

du 7 au 18 septembre

DANSE

FITNESS

www.mouvtoi-camillehugo.fr

mouvtoi@gmail.com

07.70.42.71.18

Neuville dans le grand bain

Cette saison, le CA Neuville rejoint Chauvigny, Poitiers et Châtelleraut en National 3. Une première. Son directeur sportif Julien Padellec aborde ce championnat sans complexe.

■ Steve Henot

C'est une accession qui s'est jouée au goal-average. Sept buts ont ainsi permis à Neuville de valider son billet pour la N3, devant Saint-Jean-d'Angély (+15 contre +8), à égalité de points. « J'aurais aimé que le championnat aille à son terme, admet toutefois Julien Padellec, le directeur sportif. Même si je suis convaincu que nous aurions fini premiers car nous étions sur une bonne dynamique. »

Le coronavirus et l'arrêt prématuré des championnats de football amateurs en ont décidé autrement.

Le 5^e niveau national compte ainsi quatre représentants de la Vienne : Chauvigny, Poitiers, Châtelleraut, et donc Neuville. Une première à ce niveau pour le club qui évoluait en Promotion de Ligue (l'équivalent de la R3 aujourd'hui) il y a encore neuf saisons. « On a fait notre petit bout de chemin, sans faire de bruit, en décrochant une accession tous les deux ou trois ans », résume Julien Padellec.

Assurer le maintien

Pour ce grand saut dans l'inconnu, Neuville a fait le pari de la stabilité, avec seulement deux départs au sein de l'équipe fanion (Ayadi, Tsikabala). Bien que novice à ce niveau, le coach Badr El Brami a été confirmé dans ses fonctions, Julien Padellec est aussi resté malgré



Les Neuillois ont décroché samedi leur première victoire en National 3.

les sollicitations. « J'ai reçu les garanties que j'attendais », glisse le directeur sportif, qui se veut désormais attentif à l'intégration de ses sept recrues. Un mélange d'expérience (Aman, Cambrone, Beyram) et de jeunes talents (Chibout, Gallien, Millimono, Nedjari) pour assurer le plus rapidement possible l'opération maintien. « Il faut être très, très lucide

sur le niveau du club, d'autant que 55% de nos joueurs n'ont jamais évolué en N3. »

L'ancien joueur formé à Nantes est conscient du « gros écart » qui sépare cette division de la R1. « Il y a beaucoup de clubs avec des contrats fédéraux, de pros qui viennent jouer en réserve... C'est un championnat plus athlétique et physique, où il faut se montrer très efficace dans les

deux surfaces. » Invaincu lors de sa préparation estivale, Neuville a dominé samedi la réserve des Chamois niortais (2-0) pour son baptême du feu. Le club ne s'interdit donc pas de rêver, espérant pouvoir capitaliser sur les solides bases de la saison dernière. « On aborde cet exercice sans pression. On n'aura pas peur. » Les futurs adversaires du CAN sont prévenus.

Les ambitions de Poitiers

Parmi les plus gros budgets de sa poule, le Stade poitevin FC vise logiquement la montée en N2 à l'issue de cette saison. Après un exercice décevant, loin de ses objectifs (5^e), le club repart sur une nouvelle phase de son ambitieux projet, avec les arrivées d'un jeune coach rompu à la N3 (Erwan Lannuzel), d'un coordinateur sportif (Yassine Tahoune) et un effectif largement remanié cet été. Pour ses premiers pas, le Stade a concédé le nul (1-1) face à Lège-Cap-Ferret. Du changement, il y en a eu également à Chauvigny. A commencer par

le départ de son coach emblématique, David Laubertie (quinze saisons à l'USC), remplacé par Jean-Claude Barrault, formateur reconnu dans la Vienne. Lequel serait bien heureux de réitérer l'exploit de la saison dernière, conclue par une place sur le podium. Las... L'USC a chuté d'entrée face au Stade bordelais. Châtelleraut, lui, a renforcé son effectif par petites touches. Malgré une préparation en dents de scie, le club se verrait bien titiller les équipes du Top 5 cette saison. Le SOC a ramené le nul de Bressuire samedi dernier (1-1).

CYCLISME

Arnaud Démare s'impose sur le TPC

Avec quatre victoires en cinq étapes, le Français Arnaud Démare a remporté la 34^e édition du Tour Poitou-Charentes en Nouvelle-Aquitaine, dimanche à Poitiers. Le sprinteur de Groupama-FDJ a devancé le Tchèque Josef Cerny (CCC) de douze secondes. C'est son deuxième succès sur le TPC après sa victoire en 2018. Le champion de France 2020 est incontestablement l'homme en forme du moment.

MOTOBALL

Neuville en finale de la coupe

Le MBC Neuville a remporté samedi sa demi-finale de coupe de France à Camaret (3-2). Les hommes d'Alain Pichard se qualifient donc pour une nouvelle finale, qui se déroulera à domicile face à leur meilleur ennemi troyen. Les joueurs de l'Aube ont dominé Monteux (6-1).

BASKET

L'Urban PB, c'est ce week-end

La 10^e édition de l'Urban PB se déroule samedi et dimanche au Jardin des Plantes, à Poitiers. Le tournoi avait dû être annulé en juin à cause de la crise sanitaire. Soixante équipes sont attendues dans les catégories habituelles : kids, U13, U15, U18 et seniors. La maire de Poitiers Léonore Moncond'huy y participera, tout comme l'influenceur Hoopsidia. Plus d'infos sur le7.info.

HANDBALL

Grand Poitiers en quatorzaine

L'équipe masculine du Grand Poitiers hand 86 est en quatorzaine jusqu'au 6 septembre, après la découverte d'un cas positif dans son effectif fin août. Tous les autres joueurs testés sont négatifs. Le promu en Nationale 1 doit démarrer son championnat le 19 septembre.

GOLF-CLUB HAUT-POITOU

- INITIATIONS
- FORFAITS
- DÉCOUVERTE
- ÉCOLE DE GOLF
- ABONNEMENTS ENFANTS / ADULTES

86130 Beaumont Saint-Cyr
 05 49 62 53 62
 www.golfduhautpoitou.fr

ET SI ON SE METTAIT AU GOLF À LA RENTRÉE !

Tout Broadway à Poitiers

Plusieurs professeurs de chant, de danse et de théâtre s'associent pour ouvrir, lundi à Poitiers, une école de comédie musicale. Leur objectif est d'abord de créer des spectacles amateurs et, plus tard, une troupe professionnelle. Débutants acceptés.

■ Romain Mudrak

Souvenez-vous de la puissance de *Let the sun shine in*, le refrain de *Hair*, à la fin des années 60. C'est bon, vous l'avez en tête ? *West side story*, *Notre-Dame-de-Paris*, *Le Roi Soleil*... La comédie musicale séduit encore. Et si Poitiers devenait une place forte du genre ? C'est en tout cas l'ambition affichée par les créateurs de la Broadway School, qui ouvrira ses portes lundi prochain. Ils collaboraient ensemble sur des projets scolaires au collège du Jardin des Plantes^(*). Sylvia Besnault, enseignante en éducation musicale, et Marc Brochet, compositeur, pianiste et professeur au conservatoire, ont monté ce projet de toute pièce pendant le confinement. Ils se sont associés à d'autres noms connus de la place, dont les danseuses et chorégraphes Marie Renard et Catherine Meyer, Elsie Griffiths, très investie dans les chorales du Sud-Vienne, ou encore Rodolphe Gentilhomme, professeur de théâtre. Toute la spécificité de l'école tient dans la triple compétence enseignée. « Certains élèves auront un goût pour le chant ou pour le théâtre, d'autres une expérience dans la danse, mais aucun n'aura pratiqué les trois en même temps, souligne Marc Brochet.



Marc Brochet et Sylvia Besnault veulent faire de Poitiers une place forte de la comédie musicale.

Alors finalement, ils seront tous débutants. »

Spectacle le 11 juillet

Tout le monde est le bienvenu ! Les cours se dérouleront chaque lundi sur un créneau de deux heures, de 17h45 à 19h45, au centre d'animation de Beaulieu. Des sessions seront organisées sur trois week-ends au cours de l'année. Et ce n'est pas tout, à partir du 28 septembre, les

Poitévins motivés pourront intégrer un chœur. Il se réunira à la même heure, tous les lundis, à la Maison des 3 quartiers (M3Q). Un spectacle viendra ponctuer le travail de l'année, le 11 juillet à La Hune. Tout est déjà calé ! On ne plaisante pas avec la comédie musicale. D'ailleurs, si la troupe restera bien composée d'amateurs, l'objectif de la Broadway School, à plus long terme, consiste à obtenir

une reconnaissance nationale et à former des professionnels de la discipline.

^(*)Les élèves se produiront en public les 17 et 19 novembre à la M3Q, avant de partir en tournée, en avril, au Canada avec le soutien du Poitiers Social Club. Voir le teaser sur la chaîne Youtube de Cha'z group.

Plus d'infos sur broadwayschool.fr.

MUSIQUE

Au Fil du Son dévoile la programmation de #SorsTaBouée

Après l'annulation de son Hors-Série, en mars, puis de son édition estivale, les organisateurs d'Au Fil du Son ont levé le voile sur leur prochain événement musical, intitulé #SorsTaBouée. Dix artistes sont au programme de cette nouvelle édition, qui se déroulera les 18 et 19 septembre prochains sur le site de Civray. On y retrouvera La Rue Kétanou, Rakoon, DavyCrocket, R.Can, Naâman, Chilla, Etienne de Crécy, The Architect, Tha Trickaz et Terrier. Les habitants de la communauté de communes du Civraisien peuvent acheter leur(s) billet(s) sur place au 8, place du Général-de-Gaulle, à Civray. Billetterie en ligne sur sorstabouee.com. Tarifs : entre 20 et 25€ la soirée, 40€ le pass deux jours.

CULTURE

Le café-cantine de Gençay fête ses 5 ans

La date est cochée sur l'agenda : ce sera le 12 septembre. Le Café-cantine du commerce de Gençay fêtera ses 5 ans d'existence à partir de 18h. Au menu des réjouissances, Pascal Peroteau à partir de 18h, puis un grand bal autour du monde avec Transbal express à partir de 21h. En attendant, ce sera ambiance jazz, ce samedi, à partir de 21h, avec Head Burn, le nouveau quintet formé autour de la chanteuse Audrey Joumas (Audrey et les faces B), ancienne participante de The Voice et ex-chroniqueuse Regards dans les colonnes du 7.

Plus d'infos sur la page Facebook [café-cantine Gençay](https://www.facebook.com/cafe-cantine-gecay).

MUSIQUE

Le 10 septembre, à 19h, Roda do choro, musique populaire et festive brésilienne, au Local, à Poitiers.

Le 21 septembre, Fête de la musique, le retour, à Poitiers. La Ville recherche des artistes amateurs ou professionnels susceptibles de se produire aux Couronneries ou sur la scène de la place Charles-de-Gaulle. Tél. 05 49 39 62 51.

ÉVÉNEMENT

Les 12 et 13 septembre, à la salle du Verger, à Châtelleraut, 1^{re} Fête des causes à défendre. Conférence gesticulée, tour de chant, sketch d'humoriste... au programme. Plus d'infos sur www.web86.info.

CINÉMA

Le 19 septembre, à 20h30, au Dietrich, à Poitiers, avant-première du film *Un pays qui se tient sage*, réalisé par David Dufresne. En présence du réalisateur.



Le 24 septembre, à 19h, au Dietrich, à Poitiers, projection du documentaire *Asma*, qui retrace le parcours de demandeurs d'asile jusqu'à l'obtention de leur statut de protection. En présence de l'un des acteurs du film. Soirée organisée par La Croix-Rouge de Poitiers.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 31 octobre, *Lisières de Pauline Turmel*, photographies sur les métamorphoses du végétal, à Plage 76 à Poitiers.

Jusqu'au 10 décembre, *L'Archéologie à grande vitesse : 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux*, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

Simplement soi, 100% femmes



Marjorie Estevenet, Vanessa Gonzalvo et Nathalie Laugier lancent une appli dédiée au bien-être des femmes.

Trois amies, dont la Poitevine Marjorie Estevenet, lancent le 9 septembre une appli multi-plateformes baptisée **Simplement soi pour permettre aux femmes d'être « vraiment elles-mêmes » grâce à des contenus « inspirants ».**

■ Arnault Varanne

Marjorie Estevenet, Vanessa Gonzalvo et Nathalie Laugier sont amies. La première, installée à Champagné-Saint-Hilaire, s'est fait une spécialité de la communication digitale. La deuxième, coach et thérapeute, « donne » dans le développement personnel. La troisième est aussi coach et experte dans les liens familiaux. Les trois ont en commun une farouche envie de concilier et réussir leurs vies professionnelle, personnelle et amoureuse. D'où la naissance, le 9 septembre, de l'application **Simplement soi**. « *Au début du confinement, avec Vanessa, nous avons eu l'idée de créer des Oracles, des jeux de cartes destinés aux femmes qui entreprennent* », témoigne la dirigeante de MarjOfgraphie. De fil en aiguille, du papier au digital, l'idée d'une appli est née.

« *L'objectif, abonde la jeune femme de 26 ans, c'est de parler de tout sans tabou.* » Confiance en soi, famille, gestion des émotions, sexualité, hygiène de vie, lâcher prise... Les trois

co-fondatrices déclineront leurs contenus dans tous les formats, audio, vidéo, texte, etc... « *Oser s'épanouir à 360°* » et « *atteindre le bien-être à tous les niveaux* » a un coût^(*) que Marjorie Estevenet justifie par la richesse des contenus proposés et la qualité des intervenants appelés à apporter leur pierre à l'édifice. « *L'appli permet d'avoir toujours sur soi des astuces inspirantes !* »

Les trois entrepreneuses revendiquent le caractère inédit de la démarche « *dans le monde francophone* ». Avec une « *marraine inédite* » qu'elles dévoileront le jour de la sortie de l'appli. Marjorie renchérit en parlant de **Simplement soi** comme d'une « *bulle d'oxygène, de joie, de rire, d'apprentissage et de transformation personnelle et professionnelle* ». Vanessa, qui aura 40 ans le... 9 septembre, évoque de son côté « *la sincérité, l'humanité, l'amour et l'humour* » comme moteurs de vie. Vous pouvez d'ores et déjà découvrir un échantillon de l'appli sur le site simplementsoi-app.fr, ainsi que sur les pages Facebook et Instagram dédiées.



^(*) A partir de 6,99€ par mois avec un abonnement annuel, le téléchargement est gratuit sur iOS et Android.



Saint-Benoît la Hune

Billetterie en ligne dès le 02 octobre à 13h sur
www.ohelahune.com

Et à la Salle de la Hune :

- le 10 octobre : 9h -12h (résidents de Saint-Benoît)
14h -17h (tout public)
- À partir du 12 octobre : 9h30 - 12h30 (tout public)

À l'Office de Tourisme de Saint-Benoît

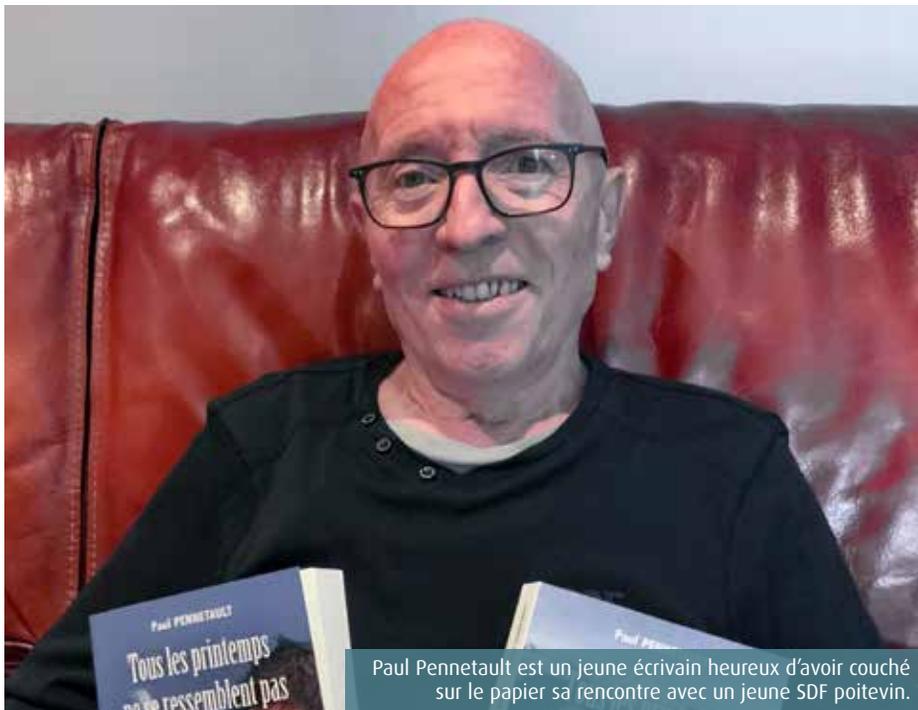
- À partir du 12 octobre : 9h30 - 12h30 (tout public)



Ecrivain sur le tard

Ancien élu de Poitiers, Paul Pennetault vient de sortir son premier ouvrage, à 72 ans. Dans les deux tomes de *Tous les printemps ne se ressemblent pas*, l'écrivain s'inspire d'une rencontre avec un marginal dans les années 90.

■ Arnault Varanne



Paul Pennetault est un jeune écrivain heureux d'avoir couché sur le papier sa rencontre avec un jeune SDF poitevin.

C a y est, enfin ! Presque trente ans après avoir couché sur le papier les premières bribes -150 pages tout de même- de l'histoire d'un sans domicile fixe, avec lequel il aimait converser rue du Marché, à Poitiers, Paul Pennetault a reçu les premiers exemplaires de *Tous les printemps ne se ressemblent pas* (tomes 1 et 2) le 6 juin. De ses notes initiales, le retraité poitevin n'a retenu « que 5% à peine ». Le reste est le fruit de son imagination. A David, ce marginal dont il a perdu la trace du jour au lendemain, il a imaginé une vie faite de hauts et de très bas du côté de Val Thorens. Jusqu'à sa disparition tragique à l'âge de 35 ans.

Ce roman, c'est peu dire que l'ancien adjoint à l'administration centrale sous Jacques Santrot, ancien maire de Poitiers, l'a mûri. Il aurait d'ailleurs pu rester dans les tiroirs de sa maison de Beaulieu sans le coup de pouce d'amis vendéens. « *Nous étions aux Sables-d'Olonne en 2016*

pour le Vendée globe challenge, raconte-t-il. *Nous discutons de nos goûts littéraires et de nos auteurs préférés lorsqu'ils m'ont interpellé : « Pourquoi tu ne t'y remets pas ? »* Sous-entendu à l'écriture de ce fameux manuscrit. Paul Pennetault les a pris au mot, au sens propre comme au figuré. Ce grand amateur d'histoire (napoléonienne notamment) a mis « *un peu plus de 2 000 heures* » afin d'écrire son premier roman, ajoutant « *150 heures de recherche* » pour la véracité du propos. « *C'est là que la galère a démar-*

ré », souffle l'ancien responsable régional d'une mutuelle professionnelle. Les unes après les autres, les maisons ont refusé de l'éditer, ou alors à des conditions tarifaires inacceptables. Les éditions Sydney Laurent ont sauté sur l'occasion, diffusant depuis trois mois *Tous les printemps ne se ressemblent pas* dans les réseaux qui comptent (Amazon, Fnac, chapitre.com, Cultura, Espace culturel Leclerc...), un double tome construit comme un happening. L'auteur se réjouit des premiers retours « *très positifs* ». Un compliment lui fait

particulièrement plaisir : « *Cette histoire mérite d'être scénarisée* ». L'avenir dira si ses fans de la première heure ont raison. En attendant, le septuagénaire, deuxième d'une fratrie de neuf, savoure l'aboutissement de son projet. A l'accomplissement familial -deux enfants, cinq petits-enfants-, professionnel et politique, il peut désormais ajouter l'épanouissement littéraire.

Tous les printemps ne se ressemblent pas tomes I et II, éditions Sydney Laurent, 344 et 324 pages. 19,90€.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vie affective stable. Privilégiez la demi-mesure pour vous sentir mieux. Semaine parfaite pour concrétiser vos projets.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le calme de votre partenaire vous interroge. Vous décidez de prendre du recul par rapport aux événements. Motivation à toute épreuve.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous vous interrogez sur la nature de vos engagements. Votre impatience ne vous aide pas à décompresser. Dans le travail, vous vous sentez à votre place.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Belle satisfaction dans les couples. Fougue et détermination vous dopent. Les projets à long terme vous accaparent.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie amoureuse s'embellit. Faites un régime. Vos collaborateurs sont impressionnés par votre énergie.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
C'est le moment de sceller votre union. Votre vitalité est en hausse. Ne laissez pas les autres prendre la main sur vos projets professionnels.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Lancez-vous à la découverte de l'autre. Gérez au mieux vos ressources. Le ciel encourage les initiatives professionnelles audacieuses.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vie amoureuse en équilibre. Vous n'êtes pas à l'abri d'un coup de pompe. C'est avec plaisir que vous vous attellez à la tâche.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre libido est en berne. Essayez de vous mettre au régime. Quelle créativité, vous faites preuve d'une imagination débordante.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous libérez les tensions affectives. Vous rayonnez de bonheur. Semaine de travail intense et compliquée.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre moitié fait tout pour vous plaire. Vous êtes concentré sur vos objectifs personnels. Ne tombez pas dans le surmenage.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes irrésistible. Vous retrouvez votre superbe énergie. Dans le travail, il serait dommage de boudier une conjoncture aussi exceptionnelle.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sauriez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

Le monde d'après

L'association Zero Déchet Poitiers est prête à travailler avec la nouvelle équipe au pouvoir à Poitiers.

■ Aurélie Joly

Il y a quelques mois, Poitiers a été gagnée par la vague verte, et Zéro Déchet Poitiers s'en réjouit. Pendant le confinement, nombre d'entre nous ont été frappés par les problématiques liées aux déchets : poubelles qui débordent, masques retrouvés dans la nature et retour massif au tout-jetable. Ce dernier point a d'ailleurs fait l'objet de notre précédente chronique.

Nous espérons donc que la nouvelle municipalité saura œuvrer concrètement pour la réduction des déchets et du gaspillage. Nous sommes prêts à porter auprès d'elle les projets de Zero Waste France. Notamment la tarification incitative, qui nécessite un bon accompagnement des particuliers et organismes soumis à la taxe d'ordures ménagères. Mais également le retour de la consigne sur le verre : pourquoi pas un groupement de commer-

cants et producteurs et un appel à projets pour une solution pictave qui profite à l'économie locale ? Ou encore la collecte des biodéchets. Les idées ne manquent pas pour que Grand Poitiers respecte son engagement à devenir territoire Zéro déchet Zéro gaspillage. Engagement pris, on le rappelle, depuis 2009. Or, dans les faits, force est de constater que nous sommes encore loin de l'attendu... Il suffit de faire un tour sur la place Notre-Dame en fin de journée pour constater que les poubelles continuent de déborder. Si vous souhaitez œuvrer concrètement vous aussi, notre association est en recherche constante d'adhérents et de bénévoles. Plus d'infos sur notre site.



JEU

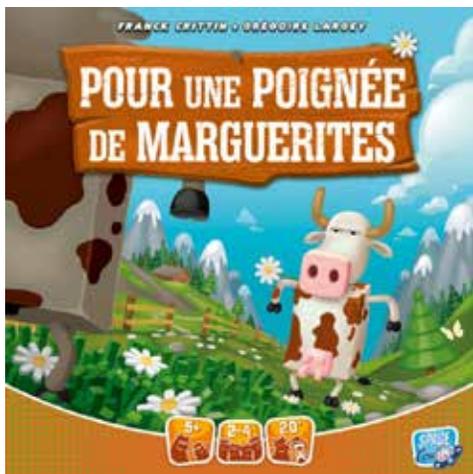
DRG, l'espace infini

■ Jean-Michel Grégoire

En tant que vache des alpages, baladez-vous dans les prés, mangez les fleurs indiquées sur votre plateau individuel et défendez votre petit coin de verdure lorsqu'une voisine tente de déguster des marguerites à votre place ! « Pour une poignée de marguerites » est un jeu de parcours, de collections et de

duel ! A son tour, on choisit un dé puis on déplace notre vache. Si une autre est présente sur notre case d'arrivée, on l'affronte en duel. Le choix du dé détermine la capacité de déplacement mais également le premier joueur du tour suivant...C'est rigolo, ça demande un peu d'anticipation et c'est vachement bien !

2-4 joueurs - 6 ans et + - 20 minutes.



Pour une rentrée sportive de qualité

Coach sportive et enseignante en activités physiques adaptées, principalement au sein de l'association poitevine Mouv'toi, Camille Revel vous accompagne tout au long de l'année pour prendre soin de votre corps.

■ Camille Revel



C'est la rentrée ! Après les apéros de l'été, il est temps de retrouver ou de continuer une activité physique car vous savez qu'elle améliore votre santé. Plusieurs options s'offrent à vous, mais cette année vous avez envie de vous inscrire à des cours collectifs ou d'apprivoiser des machines de cardio-musculation. Le choix devient compliqué face aux nombreuses salles de sport et la question se pose rapidement : comment choisir LA salle qui deviendra votre deuxième maison ? Ou au moins quelques heures par semaine...

Mes conseils : privilégiez celle avec des coaches sportifs diplômés qui assurent des accompagnements sur l'espace cardio-musculation mais aussi des cours collectifs en présentiel. Avoir un programme personnalisé et une aide face aux machines vous permet d'atteindre vos objectifs en toute sécurité. De même que des cours avec un coach vous assurent des conseils spécifiques, pertinents et sécurisés en fonction de vous et de votre corps. Le petit bonus : n'hésitez pas à demander une séance d'essai afin de vous assurer que la salle vous convient. Sachez que les salles de sport ne sont pas vos seules options ! Des cours collectifs de qualité existent aussi dans des associations sportives. Des séances individuelles et personnalisées sont également possibles auprès de coaches sportifs.

Assez parlé ! Un peu d'exercice le temps que vous choisissiez. Vous êtes prêts ? C'est parti. Enchaînez (avec ou sans saut) 30'' de montée de genoux, 30'' de talons-fesses, 30'' de petits cercles de bras à l'horizontale. Puis 1'30 de repos. Répétez cinq fois. Respirez, buvez et à très vite pour plus d'exercices !

Retrouvez Camille Revel en cours collectifs ou en séances individuelles.
Site : mouvtoi-camillehugo.fr ou sur la page Facebook « Camille Revel - Educatrice Sportive et Activités Physiques Adaptées ».

Le jour où d'Amélie Antoine



■ Cathy Brunet

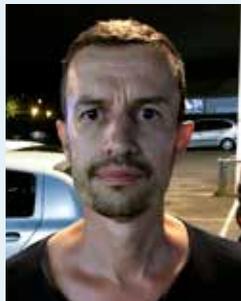
L'intrigue. Deux jeunes gens se rencontrent dans les allées d'un cimetière parisien, où ils sont venus pour des raisons bien différentes. Mais le hasard faisant bien les choses, Rebecca et Benjamin deviennent rapidement amis. Le jeune homme, qui n'est pas insensible au charme de Rebecca, met tout en œuvre pour la conquérir. Mais cette dernière, réservée et fuyante, ne se laisse pas apprivoiser facilement. Entre jeu de séduction et culpabilité, drame psychologique et amour fou, Benjamin arrivera-t-il à ses fins ?

Mon avis. Un roman qui oscille entre douleur et espoir. Après *Raisons obscures*, Amélie Antoine poursuit son ascension en nous livrant une histoire pleine de tendresse et de complexité qui nous touche en plein cœur. La rencontre de deux êtres fragiles, aimés par la vie, peut-elle réussir à effacer les anciens stigmates et éclairer le chemin menant vers l'amour ? Ne ratez pas cet excellent roman, le septième d'une auteure à la plume percutante.

• Le jour où d'Amélie Antoine - Editions XO.

Tenet, concept renversant

Ils ont aimé
... ou pas !



Karim, 42 ans

« Une bonne intrigue, avec des algorithmes pour remonter dans le passé, c'est vraiment pas mal. Je me suis décidé à aller le voir après avoir vu les bandes-annonces à la télé. »



Steve Henot

Fraîchement recruté par un groupe d'agents secrets internationaux, un jeune homme se voit confier la mission de sauver le monde d'une menace venue du futur... dont les effets se ressentent déjà dans le présent. Sa cible : un dangereux trafiquant d'armes, tendance pervers narcissique, capable de « renverser » le temps à sa guise. Une course contre la montre s'amorce.

Dorian, 32 ans
« Comme pour Inception, il faut bien se concentrer pour suivre l'histoire... C'est dans le même style, très intrigant, avec de l'action, un super casting... Et ça finit bien ! »



Pauline, 24 ans

« C'est un très bon film, très sympa. Je n'ai pas vu Inception, mais la bande-annonce de Tenet m'avait plu. C'est le genre de film que j'aime aller voir au cinéma. »



Attendu comme le messie par les exploitants de cinéma après un été avare en grosses sorties, *Tenet* est enfin dans les salles. Le dernier film de Christopher Nolan joue avec le temps pour offrir son lot de scènes d'action très spectaculaires, et même un peu plus.

Tout au long de sa filmographie (onze longs-métrages au compteur), Christopher Nolan s'est évertué à interroger notre rapport au temps et son impact sur nos vies. Il faut lui reconnaître une certaine habileté à renouveler cette thématique, à chaque fois dans des genres différents. Avec *Tenet*, il s'attaque cette fois au film d'espionnage, dans la veine d'un *Mission Impossible* ou d'un *007*. Principal enjeu de l'intrigue, le concept d'inversion du temps permet au cinéaste d'imaginer des scènes d'action bluffantes (dont un combat épatant, alternant temps réel et inversé) et, surtout, un suspense ludique. Brouillonne, la logique des événements n'est pas toujours évidente mais tient pourtant la route, livrant en creux un univers et un regard intéressants sur la notion de « guerre froide ». Moins boursoufflé qu'*Inception*, dont il emprunte la structure, *Tenet* garde en lui les faiblesses du cinéma « nolanien ». Un cinéma virtuose mais froid, assez peu incarné qui, par sa mise en scène comme sa

partition musicale -très inspirée mais omniprésente- phagocyte l'empathie, l'émotion. Par instants, les acteurs tous impeccables laissent heureusement entrevoir un peu d'humanité dans ce blockbuster à plus de 200M\$ plein de maîtrise.



Espionnage de Christopher Nolan, avec John David Washington, Elizabeth Debicki, Robert Pattinson (2h30).



20 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner vingt places pour l'avant-première de *30 jours max*, en présence de l'équipe du film, le dimanche 27 septembre à 16h15, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 1^{er} au dimanche 6 septembre.

Couteau suisse artistique

Ilham Bakal. 41 ans. Comédienne, metteuse en scène, chanteuse, humoriste, réalisatrice, conteuse. Orléanaise de naissance, Poitevine d'adoption. Mariée au chanteur Toma Sidibé mais pas « femme de ». Signe particulier : une farouche envie de s'émanciper, quitte à marcher sur un fil.

■ Par Arnault Varanne



Comme tous les artistes de France et de Navarre, elle ronge encore son frein, victime collatérale du coronavirus. N'empêche, pendant le confinement, Ilham Bakal n'est pas restée les bras croisés. Son mari Toma Sidibé a imaginé la « Chanson des enfants confinés », elle s'est chargée de la mettre en images. Le clip au design soigné a dépassé les 36 000 vues sur Youtube et a même été remarqué par l'Unesco. Bref, ce couteau suisse de la création artistique garde le moral au beau fixe, nourrie à l'enthousiasme et à l'éclectisme. Et dire qu'elle a failli passer à côté de ses rêves...

« Ma mère ne voulait pas que nous nous lancions dans une carrière artistique, souffla l'aînée d'une fratrie de quatre (deux garçons, deux filles). Mes parents pensaient qu'ils n'avaient pas fait tous ces sacrifices pour que nous devenions des clowns. » Avec le recul, la gamine d'Orléans-la-Source s'est apaisée. Mais elle n'a jamais renoncé à son destin, « inspirée »

par sa grand-mère maternelle, exilée dans la campagne marocaine pour devenir chanteuse de cérémonies. Au collègue, elle a dû demander à ses profs de rayer la mention « théâtre » sur l'emploi du temps et d'y inscrire « français ». Elle se souvient aussi de ces battles nocturnes à revisiter les sketches des Nuls, des Inconnus ou de Smäin. Sans que ses parents soient au courant, cela va de soi.

« Dans quel domaine tu vas le plus apporter à l'humanité ? »

A 17 ans, lassée par « les conflits » familiaux, même s'il y avait « beaucoup d'amour », l'ado a choisi de prendre la tangente, recueillie par l'Aide sociale à l'enfance du Loiret. Un bac scientifique et des études de maths ont éteint la soif d'études de ses... parents en parallèle du Conservatoire d'art dramatique d'Orléans. « Mais c'était trop dur de tout concilier. » Jusqu'à ce que son père lui conseille, ô surprise, de

« continuer le conservatoire ». Elle a préféré jouer la sécurité et embrayer sur un DUT d'Informatique qui l'a menée vers un poste au CNRS. « Mais j'ai toujours joué », précise l'artiste.

« J'ai été harcelée au téléphone pendant trois ans, j'ai changé de numéro... Sans jamais céder aux avances. »

Notamment sous la direction de la metteuse en scène Isabelle Hurtin, une sorte d'inspiratrice. Là, elle aurait pu mener une honnête carrière dans l'aérospatial et consacrer son temps libre à monter sur les planches. Trop conventionnel. « Je me souviens d'une discussion, un soir, avec un collègue. Il m'a dit : « T'as de la chance, t'es jeune ! A ton avis, dans quel domaine tu vas

le plus apporter à l'humanité ? » Il savait que j'hésitais dans mes choix. »

Ilham Bakal n'est ni Marie Curie ni Simone Veil. Elle n'a jamais reçu le Nobel de chimie ni libéré les femmes du poids de l'avortement clandestin. Mais la quadragénaire, mère d'une fillette de 7 ans, mène ses combats à sa manière. Ceux contre le racisme, le harcèlement sexuel, la discrimination aussi. La fille de Marocains d'origine coche suffisamment de cases pour savoir que la vie n'est pas un long fleuve tranquille. A Paris, cette grande admiratrice de Peter Brooke parle carrément de « fléau » pour décrire la mentalité des gens du cinéma. « J'ai été harcelée au téléphone pendant trois ans, j'ai changé de numéro... Sans jamais céder aux avances. » Ilham a perdu des rôles mais conservé sa dignité.

« Je ne me suis pas faite toute seule ! »

A chaque porte qui se ferme, elle en ouvre une autre. Comédienne, conteuse, humoriste,

chanteuse, metteuse en scène, réalisatrice... Tout l'attire comme un aimant. A partir du projet Etre ou ne pas être dans la discrimination, elle a par exemple imaginé le court-métrage *L'appel*, qui évoque les violences conjugales. Elle y tient, comme elle tient à sa liberté de parole et à ses choix artistiques. Ilham Bakal le reconnaît sans ambages : elle est « très têtue ». D'où son envie de « grandir plus vite » et ses désirs d'émancipation. Des désirs soutenus et presque encouragés par « tout un tas d'acteurs associatifs de La Source (Orléans) » et, plus près dans le temps, par le Centre d'animation des Courronneries. « Je ne me suis pas faite toute seule ! » Et puis il y a Toma, son mari et compagnon de route artistique, qui sortira un nouvel album dans les semaines à venir. Ilham a contribué à la naissance de *Yèlè ma petite lumière*. Le fruit de trois ans de travail en commun, que même le Coronavirus ne parviendra pas à gâcher !



HOUSE-IMMO
SPÉCIALISTE IMMOBILIER

UNE EQUIPE DE SPÉCIALISTES À VOTRE SERVICE

Dr house immo86 dans le département de la Vienne, c'est 23 agents qui couvrent le territoire pour vous aider à réaliser vos projets immobiliers en toute sérénité



SANDRINE TAILLEFER
06 77 13 40 35
LENCLOITRE



CHRISTELLE CHAILLAT
06 40 21 70 84
JAUNAY MARIGNY



CYRIL LONGEAU
06 08 74 30 96
CHÂTELLERAULT



THIERRY COINTOT
06 82 73 46 09
CHÂTELLERAULT



ARLETTE SERREAU
07 87 35 14 72
INGRANDE SUR VIENNE



PHILIPPE GUELLERIN
ANIMATEUR
06 13 31 30 10
NEUVILLE DE POITOU



DIDIER MESMIN
06 83 11 59 37
MIGNE AUXANCES



ANTHONY MONRREAL
07 87 31 36 13
POITIERS



SANDRINE SIMOES
06 78 80 36 42
BUXEROLLES



LAETITIA GUILLARD
06 40 90 80 33
SAINT GEORGES LES BAILLARGEUX



LAURENT MAILLOCHEAU
06 27 62 84 89
CHABOURNAY



DAVID ELAIMECHE
07 63 68 33 25
CHALANDRAY



DAVID BRUNET
06 62 64 96 67
POITIERS OUEST



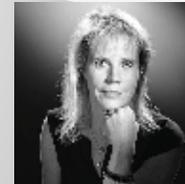
CATHY GARNIER
06 75 09 47 30
POITIERS



NICOLAS PILLEUX
06 27 72 29 21
POITIERS CENTRE



SEVERINE SIMON
06 79 60 26 41
MIGNALOUX



SANDRINE GUILLET
06 08 94 43 22
MIGNALOUX



JEAN LUC PICHARD
06 69 34 56 70
CHAUVIGNY



ERIC MIMAULT
06 12 34 85 86
VOUNEUIL SOUS BIARD



JOSE DE AZEVEDO
06 24 58 57 65
LUSIGNAN



JASON VALENTE
06 75 55 45 50
CIVRAY



JACKY ROY
06 86 77 26 21
LA VILLEDIEU DU CLAIN



NATACHA BARDET
06 12 59 70 23
L'ISLE JOURDAIN

«Comme un médecin, qui va mettre son expertise à votre service, un spécialiste de l'immobilier vous donne des informations clés et des conseils à suivre pour acheter ou vendre un appartement, une maison, un terrain... Présent sur toute la France, avec plus de 650 conseillers et agences immobilières, Dr House Immo fait partie aujourd'hui des plus grands réseaux immobiliers. Pour vos projets, contactez votre spécialiste immobilier, ses conseils sont gratuits, mais ils valent de l'Or !».